



à TOULOUSE

N°51 - Décembre 2017 - Janvier 2018

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE TOULOUSE

P.4

La féerie de Noël envahit la ville

DOSSIER P.12

Retour sur les temps forts de 2017

CULTURE P.34°

Un projet pour tous

SUPPLÉMENT

Réforme du stationnement :
suivez le guide !

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

**5000 COMMERCE
DE PROXIMITÉ**

**MON FROMAGER,
JE L'AI TROUVÉ
DANS MON QUARTIER !**



MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

Sommaire

- 4 **L'Événement**
Un Noël à Toulouse
- 8 **En bref**
Coup d'œil sur l'actualité
- 10 **Numérique**
Un site pour le patrimoine



À LA LOUPE

- 12 **Retour sur 2017**
25 moments en images
- 20 **Toulouse EuroSudOuest**
Les aménagements démarrent



PROXIMITÉ

- 24 **Vos élus de quartier**
- 26 **En bref**
L'actualité près de chez vous
- 32 **Chronique occitane**
L'òc es dins totis los mèdias



CULTURES

- 34 **Focus**
Le projet culturel
- 36 **Face Shoot**
Bigflo et Oli
- 38 **Décodage**
Trésors grecs à Saint-Raymond
- 39 **Agenda culturel**
- 40 **Prix Capitolium**
- 46 **Patrimoine & Histoire**
L'histoire des poudreries du Ramier
- 48 **Expressions politiques**

Édito



Jean-Luc Moudenc

Maire de Toulouse

Président de Toulouse Métropole

NOËL APPROCHE, une période que chacun souhaite réconfortante et chaleureuse. À Toulouse, les marchés mettent à l'honneur la gastronomie du Sud-Ouest. D'année en année, les boutiques, les bonnes tables, les terrasses, les rues et les places toulousaines battent des records de fréquentation. Cette affluence illustre tant le dynamisme économique que l'identité méridionale de notre cité. Toulouse, la grande ville qui monte, est aussi la grande ville qui plait.

CETTE MONTÉE en puissance et en qualité de vie, nous y travaillons activement : en multipliant les infrastructures du quotidien (notamment en matière de transports en commun et d'écoles), en rénovant et en embellissant comme ils le méritent notre centre historique et nos cœurs de quartiers, en planifiant des événements culturels à l'attention de tous les publics, en dotant notre métropole d'une nouvelle centralité grâce au réaménagement du quartier Matabiau.

CAR, qu'il s'agisse de culture, de patrimoine, d'économie ou d'urbanisme, nous pensons que le rayonnement et la réussite de notre ville passent par l'affirmation de ses singularités, de son identité, de sa convivialité, de son audace. Joyeux Noël toulousain !



Un Noël à Toulouse

FESTIVITÉS Noël en ville, c'est un florilège de saveurs à découvrir, de cadeaux à glaner dans les marchés gourmands et de créateurs. Sans oublier les mille et une surprises pour les plus petits. Voici les incontournables du circuit de Noël.

Les marchés...

Le village de Noël

117 exposants vous accueillent dans une ambiance festive et riche en arômes et saveurs de Noël : gourmandises, décorations et arts de la table, bijoux. Quatre chalets sont dédiés aux créateurs de la région.

Place du Capitole jusqu'au 26 décembre.

Dimanche au jeudi 10h30-20h30 (jusqu'à 22h les vendredi et samedi). Fermeture exceptionnelle à 19h les 24 et 26 décembre et ouverture à 14h le 25 décembre.

Le marché artisanal et solidaire

37 exposants vous proposent des produits locaux issus du commerce équitable et de l'alimentation bio : chocolats, confitures, conserves mais aussi jouets, objets, déco... Profitez aussi des nombreuses animations musicales et animations pour enfants.

Allées Jules-Guesde jusqu'au 23 décembre. Tous les jours de 10h à 19h, jusqu'à 21h les 22 et 23 décembre.

...et les animations

Les Quatre saisons du Père Noël

Trois bulles et un igloo forment un décor féérique retraçant les quatre saisons du Père Noël. En short de bain ou dans son long manteau rouge, la mascotte de tous les enfants vous propose de venir découvrir son univers. Déposez votre lettre au Père Noël dans une boîte aux lettres tout à fait spéciale. Square du Général-de-Gaulle, jusqu'au 7 janvier

La forêt des vœux et le studio photo du Père Noël

Juste à côté du décor des Quatre saisons du Père Noël, prenez

place avec vos enfants à l'une des tables en bois pour rédiger le vœu qui vous tient le plus à cœur. Avant de l'accrocher à la branche d'un sapin de la forêt des vœux, enfiler une cape ou un bonnet pour une séance photo avec le Père Noël.

Horaires hors vacances scolaires : lundi au jeudi 12h-19h, vendredi 12h-22h, samedi 10h-22h, dimanche 10h-19h. Pendant les vacances : dimanche au jeudi 10h-19h, jusqu'à 22h les vendredi et samedi. Fermeture exceptionnelle à 17h les 24 et 31 décembre. Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Conte en lumière : Farfouille, le lutin maladroit

Façade du donjon du Capitole jusqu'au 7 janvier. Dimanche au jeudi de 17h30 à 20h30, jusqu'à 22h les vendredi et samedi.

Le manège de Noël

Rue d'Alsace-Lorraine (devant le square du Général-de-Gaulle) jusqu'au 14 janvier. Du dimanche au jeudi de 10h à 21h, jusqu'à 22h les vendredi et samedi.

Le village des enfants

Patinoire, poneys, jeux gonflables, etc.

Place Arnaud-Bernard, du 20 au 27 décembre, de 11h à 20h

Et aussi : des bals dans les quartiers et la calèche du Père Noël. ●

+ d'infos : retrouvez le programme complet des animations de Noël sur toulouse.fr

Les autres marchés de créateurs

Association « Fait Main »

Place Saint-Pierre, le 17 décembre de 10h à 19h

Association « Composites »

Place de la Daurade, les 16, 17, 22 et 23 décembre de 11h à 19h30

Association « Aubin des créateurs »

Place Saint-Pierre, les 16 et 23 décembre de 9h à 19h

Marché de la solidarité de l'association « Karavan »

Place commerciale Empalot, le 16 décembre de 10h à 17h

Lumières sur la ville

ILLUMINATIONS *En décembre, la ville s'offre sous un nouveau jour... à la nuit tombée. Les illuminations parent les rues pour les fêtes de Noël, tandis que les réalisations du plan Lumière subliment les monuments, les façades et les ponts.*

DEPUIS DÉBUT DÉCEMBRE, les illuminations décorent la ville et créent une atmosphère féérique. Ici et là, dans tous les quartiers, des sapins, motifs et touches lumineuses diffusent l'ambiance de Noël et invitent les habitants à découvrir les nouvelles installations du centre-ville. Après le square Goudouli et sa fontaine place Wilson en 2014, la place Saint-Georges en 2015 et la place Esquirol en 2016, c'est au tour des Carmes. Autour du marché, une pluie d'étoiles scintillantes habille les arbres, les façades, entourant les visiteurs de lumières. D'année en année, en 2017 en complicité avec le Toulousain Lionel Bessières, la Mairie constitue ainsi un véritable parcours urbain sur le thème des illuminations. En famille, en

amoureux ou entre amis, c'est l'occasion de faire une merveilleuse balade dans le cœur historique, ponctuée de pauses ludiques ou gourmandes au village de Noël et aux marchés (*lire en p. 6*). Les décors de Noël disparaîtront progressivement à partir du 10 janvier.

LES AUGUSTINS SUBLIMÉS. Profitez-en également pour découvrir la mise en lumière du musée des Augustins, dévoilée au public le 16 novembre. À la nuit tombée, un éclairage de l'ensemble du bâtiment offre aux regards un tableau en trois dimensions : la façade côté Alsace-Lorraine, le clocher et les façades intérieures ceinturant le cloître que l'on devine désormais de l'extérieur. La teinte chaude met en valeur la brique et sublime l'édifice dans tous ses volumes. Après le couvent des Jacobins en novembre 2016, il s'agit de la dernière grande réalisation du plan Lumière de la Mairie, dans sa partie patrimoine bâti. Un projet ambitieux mais au budget raisonnable (3000 euros par an de consommation électrique) grâce à la solution Led fiable et économe en énergie. En 2018, d'autres sites emblématiques seront mis en lumière... ●





Les marchés à la fête

GASTRONOMIE *Le moment est bientôt venu de composer votre menu de fête. Une occasion de redécouvrir vos marchés couverts et, au fil des étals colorés, de s'offrir une balade dans le terroir local. Tour de marché(s).*

31 COMMERÇANTS VOUS ACCUEILLENT sous la halle du petit marché de Saint-Cyprien, niché au cœur de la Rive-Gauche, place Roguet. Au fil du temps, la place gourmande bâtie fin XIX^e a gardé son charme de marché de village. Les riverains s'y pressent le week-end, d'autant plus à cette période de l'année. Chez Betis, les volailles de fête et le foie gras arrivent en ce moment. En face, à la poissonnerie, les plateaux de fruits de mer sont commandés depuis mi-novembre. Sur l'étal, langoustes, homards, huîtres et noix de Saint-Jacques se disputent la vedette. À l'autre bout de l'allée, à la fromagerie Canac-Domange, c'est le rush ininterrompu depuis le 1^{er} décembre. Jusqu'à 60 plateaux de fromages partiront le seul jour du réveillon... Néanmoins, dans cette crèmerie familiale, on vous accueillera toujours avec le sourire.

Les produits du moment sont arrivés : le brie truffé artisanal ou la graisse de Noël, cette spécialité des Pyrénées à faire fondre dans la soupe. De l'autre côté de la Garonne, place des Carmes, les illuminations de Noël forment un nouvel écrin pour le marché. À l'intérieur, on découvre 50 loges décorées par les commerçants durant les Fêtes. Sur les étals, les produits d'exception abondent. C'est l'occasion d'éveiller vos papilles, par exemple avec le beurre à la truffe, tartiné sur du « Cadenet », le pain emblématique de la boulangerie du même nom. On retrouve la maison Cadenet à Victor-Hugo, le ventre de Toulouse. Le plus ancien marché de la ville (1896) est aussi le plus grand (2400 m²). Sous la halle, 87 loges dont cinq restaurants à l'étage vous proposent les délices du terroir. La Mairie a débuté une importante opération d'embellissement du marché et de la place. Fin 2018, les Toulousains retrouveront un marché convivial, modernisé, qui fait vivre la gastronomie. ●

Fermeture le lundi. Horaires exceptionnels pour les fêtes :
Ouverture toute la journée les 24, 25, 30, 31 décembre et jusqu'à 13h30 les lundis 25 décembre et 1^{er} janvier.

Un menu pour Noël

À TABLE À l'approche des fêtes, à Toulouse a demandé à l'équipe de la Cuisine centrale de la Mairie de concocter un repas de Noël. Pour réussir ces plats, suivez la recette pas à pas dans notre tutoriel vidéo sur YouTube. À vos fourneaux !

Les bons chiffres de la cuisine centrale

33 000 repas fabriqués chaque jour pour les cantines, par 88 agents.
25 % de produits bio, dont 90 % de local.
1 menu végétal par mois,
1 repas gastronomique par mois.

Des produits de qualité

Le bœuf « bleu blanc cœur », le veau label rouge, les œufs de poules élevées en plein air, les fromages AOC sont quelques uns des denrées de qualité servis aux enfants dans les cantines scolaires.

Un approvisionnement de proximité

Yaourts, biscuits, charcuterie et tomme de chèvre bio proviennent notamment de la région. La cuisine centrale privilégie les contacts directs avec les producteurs pour introduire des produits locaux et supprimer les intermédiaires. C'est le cas pour le pain : tous les matins, des boulangers toulousains livrent du pain bio frais directement aux écoles.

Menu

Ravioles de foie gras,
bouillon de chapon aux morilles

Chapon du Gers, farce foie gras
et saucisse de Toulouse

Bûche glacée

La recette du lendemain
bouillon thaï

un plat léger et parfumé à préparer
avec les restes du chapon

✚ Rendez-vous sur toulouse.fr pour découvrir
les recettes et le tutoriel du chapon en vidéo



Rugby : coup d'envoi pour France 2023

Toulouse fait partie des villes hôtes qui se sont mobilisées avec la Fédération Française de Rugby pour accueillir la coupe du monde en 2023, un des grands événements sportifs qui participent à faire rayonner la ville à l'international. Le 15 novembre dernier, la candidature de la France a été retenue et le Stadium – rénové pour l'Euro 2016 et qui avait déjà vu s'affronter huit équipes lors de la Coupe du monde 2007 – hébergera ainsi plusieurs rencontres. La ville s'attend à recevoir 450 000 fans de rugby pour l'occasion. Objectif : leur laisser le même souvenir qu'aux supporters de football qui ont élu Toulouse meilleure ville d'accueil lors de l'Euro 2016.

L'Espace Croix-Baragnon hors les murs

Forcé de quitter des locaux vétustes dont la mise en conformité n'était pas envisageable dans le contexte financier actuel des collectivités locales, l'Espace Croix-Baragnon continue aujourd'hui ses activités hors-les-murs. Devenu Centre d'Art Nomade, il se déplace désormais à la rencontre du public dans les quartiers de Toulouse. Ainsi, après une exposition accueillie en novembre au Quai des Savoirs, c'est la résidence des artistes Michel Cloup et Béatrice Utrilla qui sera restituée dans quelques jours, le 22 décembre, au théâtre Garonne.



Six kiosques rénovés à Wilson

Cet automne, la Mairie de Toulouse a lancé la rénovation des kiosques de l'esplanade François-Mitterrand, ces petits locaux commerciaux dessinés par l'architecte en chef de la Ville, Jean Montariol, et installés en 1930. Six d'entre eux resteront à leur

emplacement, tandis que les deux situés côté métro seront retirés. Le premier déménagera au jardin de la Roseraie, à proximité de la bouche du métro, et hébergera un commerce de restauration rapide. La destination du deuxième est encore en réflexion.

Stop aux cambriolages !

Sur toulouse.fr, une nouvelle rubrique recense les bons gestes à adopter pour lutter contre les cambriolages. Protégez les accès de votre habitation, photographiez vos objets de valeur, faites un transfert d'appel quand vous vous absentez : voici quelques réflexes à acquérir au quotidien et avant de partir en vacances. La rubrique présente également le dispositif de participation citoyenne dans votre quartier et l'opération tranquillité vacances. Adoptez les bons réflexes pour être serein ! **toulouse.fr**

Place Saint-Pierre : **bienvenue aux bouquinistes**

Depuis qu'elle a fait peau neuve, en 2016, la place Saint-Pierre multiplie les rendez-vous culturels. Elle a d'abord accueilli, avec succès, le festival ManifestO en septembre dernier et c'est maintenant un marché aux bouquinistes

de plein-vent qui s'y est installé depuis la fin octobre. Au nombre de sept, les bouquinistes et disquaires qui l'animent chaque vendredi, sont les mêmes déjà présents le jeudi, sur la place Arnaud-Bernard.

Quatre samedis de marché au Capitole

En 2017, plusieurs dates du marché qui se tient le mercredi place du Capitole avaient dû être annulées en raison de grandes manifestations. Elles sont reportées les samedis 20 et 27 janvier et 17 et 24 février 2018. À noter aussi, pendant le village de Noël, le marché est maintenu mais se tient en deux sessions : le mercredi et le jeudi.

Le Pacs se conclut désormais en mairie

Depuis le 1^{er} novembre 2017, l'enregistrement du Pacte civil de solidarité (PACS) se fait à la mairie de la commune dans laquelle le couple fixe sa résidence. Le service état civil reçoit uniquement sur rendez-vous, au 6, rue du Lieutenant-Colonel-Pélissier. Contactez le par e-mail à pacs@mairie-toulouse.fr ou par téléphone au 05 61 22 32 46. Vous pouvez également vous pacser auprès d'un notaire. Plus d'informations sur la démarche sur toulouse.fr, rubrique Démarches.

LES VŒUX DU MAIRE DANS LES QUARTIERS

Jean-Luc Moudenc invite les habitants aux traditionnels vœux, en présence des maires de quartier.

TOULOUSE EST

Hélène Costes-Dandurand, Laurent Lesgourgues, Jean-Baptiste de Scorraïlle

Lundi 8 janvier 2018
18 h 30 au gymnase du château de l'Hers
13, chemin de Limayrac

TOULOUSE NORD

Maxime Boyer, Olivier Arsac, Françoise Roncato

Vendredi 12 janvier 2018
18 h 30 au Métronum
2, rond-point Madame-de-Mondonville

TOULOUSE OUEST

Martine Susset, Christophe Alvès, Franck Biasotto, Romuald Pagnucco

Lundi 15 janvier 2018
18 h 30 au gymnase de Lardenne
153, avenue de Lardenne

TOULOUSE RIVE-GAUCHE

Bertrand Serp, Franck Biasotto, Marthe Marti

Vendredi 19 janvier 2018
18 h 30 au Musée des Abattoirs
76, allées Charles-de Fitte

TOULOUSE CENTRE

Julie Escudier, Ghislaine Delmond, Jacqueline Winnepenninckx-Kieser

Lundi 22 janvier 2018
18 h 30 au Couvent des Jacobins
Accès par la rue Joseph-Lakanal

TOULOUSE SUD-EST

Émilien Esnault, Florie Lacroix, Sophia Belkacem-Gonzalez de Canales

Lundi 29 janvier 2018
18 h 30 à la Maison des associations
3, place Guy-Hersant

+ Retrouvez la carte des quartiers sur toulouse.fr

2h

de stationnement offertes pour vos courses de Noël

Les dimanches 17 et 24 décembre, les commerces du centre-ville ouvrent exceptionnellement leurs portes. Ces jours-là, vous bénéficierez de 2 h de stationnement dans les parkings couverts, en échange d'un achat chez les commerçants et artisans du centre-ville. La gratuité concerne 16 parcs de stationnement Indigo et Q-Park. L'opportunité de boucler vos achats de Noël en toute sérénité ! Renseignez-vous auprès de votre commerçant et sur toulouse.fr

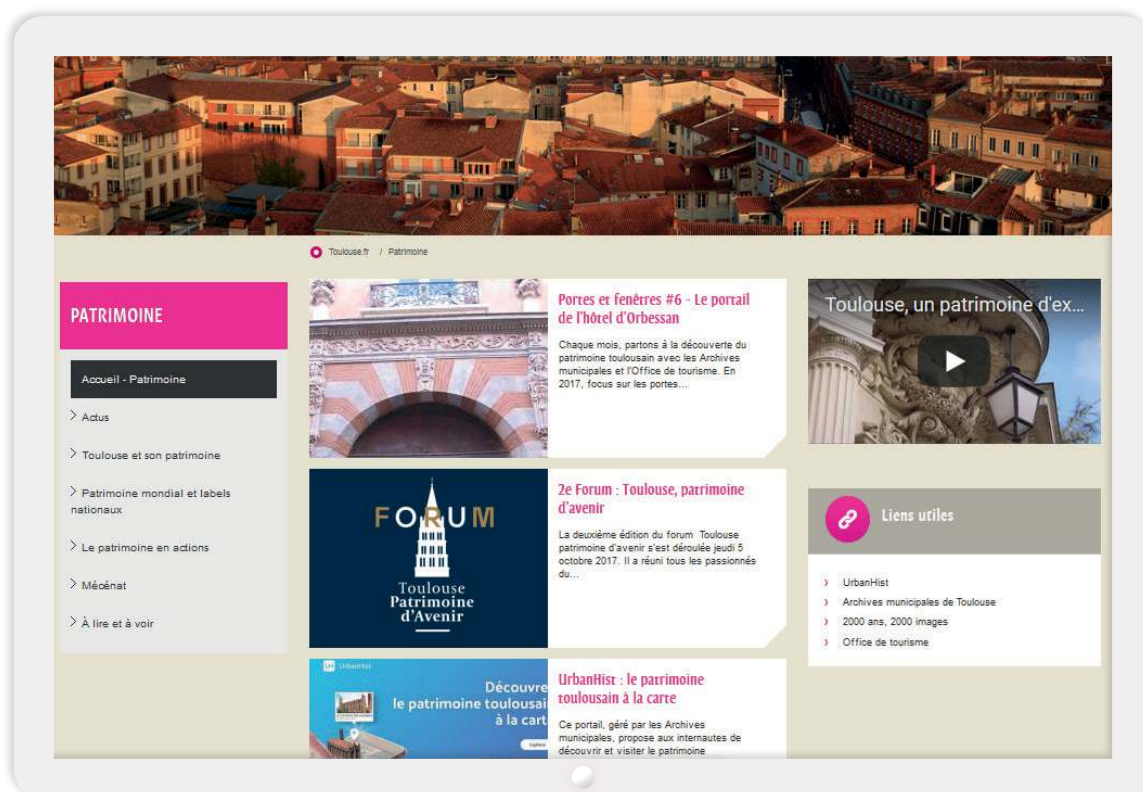
Faites-vous recenser !

8 % des foyers toulousains seront recensés du 18 janvier au 24 février. Si vous faites partie des habitants concernés, vous recevrez la visite d'un agent recenseur, muni d'une carte officielle qu'il doit vous présenter. Vous aurez quelques jours pour répondre, soit par Internet à l'aide des codes qu'il vous remettra ou par le questionnaire papier qu'il viendra récupérer ensuite. Les étudiants doivent participer. Les résultats seront exploités par l'Insee dans le respect de la confidentialité des données personnelles. Ils permettront de connaître le nombre d'habitants de la commune et détermineront ainsi la participation de l'État au budget de la ville. Ils seront également utiles pour décider des projets d'équipements, de logements, de transports... Se faire recenser, c'est donc un geste civique, utile à tous !

Informations sur le-recensement-et-moi.fr et toulouse.fr



EN LIGNE



Un site pour le patrimoine

Vous avez été plus de 17 000 internautes à vous rendre sur la rubrique consacrée au patrimoine de Toulouse depuis son lancement à l'occasion des journées du Patrimoine le 14 septembre. Sur ce site, on découvre l'histoire de Toulouse depuis le Paléolithique, les lieux et monuments historiques de la ville, des idées de visites...

INFOS PRATIQUES ET RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Outre cette première partie historique, quatre autres sous-rubriques détaillent le patrimoine architectural et artistique de la ville. Vous pourrez comprendre les actions et projets mis en

place par la Mairie et la Métropole en faveur du patrimoine, télécharger des fiches pratiques consacrées aux travaux d'un bâtiment situé à l'intérieur du Site patrimonial remarquable de Toulouse. En poursuivant votre navigation, vous en saurez plus sur les labels nationaux que détient la ville, et ceux auxquels elle souhaite candidater. Et pour compléter ce tour d'horizon, vous pourrez retrouver des livres, des expos, des séries thématiques réalisées par les Archives municipales de Toulouse avec l'Office de tourisme.

patrimoine.toulouse.fr



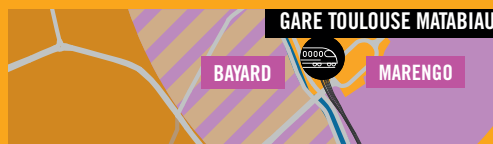
La 4G dans le métro fait le buzz

Depuis le 10 novembre 2017, le métro de Toulouse est entièrement connecté en réseau « haut débit » mobile, 4G. Les lignes A et B (stations et tunnels) sont reliées au réseau des quatre opérateurs mobile français (Orange, SFR, Bouygues-Telecom et Free). Une véritable innovation pour des millions de voyageurs ! Il est ainsi possible de passer un appel, envoyer un SMS, consulter ses mails ou encore surfer sur le Web à partir de son smartphone assis dans

le métro. Pour célébrer cette annonce, vous avez été plusieurs milliers à tweeter depuis le métro toulousain ce jour là ! Le hashtag (mot-clé), #Mon1erTweetDansLeMétro, lancé pour l'occasion par la Mairie de Toulouse via son compte Twitter, @Toulouse, a été utilisé près de 800 fois lors de la seule journée du vendredi et a touché 1,2 million de personnes au total. Photos, vidéos en direct, GIF, vous n'avez pas manqué d'humour et d'anecdotes pour tweeter, avec joie, depuis le tunnel. Une annonce qui a également été relayée par les différents comptes Twitter toulousains,

tels que le Musée des Augustins, le TFC, le Muséum de Toulouse et l'Université de Toulouse.

**RETROUVEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX**
[FB.com/Toulouse](https://www.facebook.com/Toulouse)
[instagram.com/ToulouseFR](https://www.instagram.com/ToulouseFR)
twitter.com/Toulouse
vine.co/Toulouse
[snapchat.com/add/ToulouseFR](https://www.snapchat.com/add/ToulouseFR)
toulousefr.tumblr.com



12 > 19 DOSSIER Rétrospective 2017

20 > 22 Toulouse EuroSudOuest les travaux démarrent

+ toulouse.fr

Plus de photos, de vidéos,
d'interviews ou d'articles

STATIONNEMENT

Ce qui change au 1^{er} janvier 2018

La réforme nationale entre en vigueur le 1^{er} janvier 2018. 800 villes de France seront alors entièrement compétentes en matière de stationnement payant sur voirie. Principal changement pour les usagers qui ne respectent pas la tarification : l'amende pénale de 17 euros sera remplacée par un forfait de post-stationnement. À Toulouse, ce forfait a été fixé à 30 euros. Un montant plus dissuasif que l'amende actuelle, qui permettra donc de mieux lutter contre la fraude. La Mairie entend ainsi s'appuyer sur la réforme pour faire changer les comportements, améliorer la rotation des véhicules, encourager les modes de transports « doux » et fluidifier la circulation. Pour accompagner les usagers, elle lance une application mobile de paiement : « Parknow ». Parallèlement, **les tarifs de stationnement n'augmentent pas** (3 € pour 2 h en centre-ville, 2 € en zone faubourg). Il sera également possible de stationner son véhicule plus longtemps en zone faubourg. Quant aux recettes des forfaits de post-stationnement, elles serviront principalement à financer des aménagements de mobilité durable. La réforme favorisera ainsi un meilleur partage de l'espace public.

Plus d'infos dans le supplément joint à ce numéro et sur toulouse.fr



Retour sur 2017

EN IMAGES La rédaction d'à Toulouse vous propose une sélection de 25 bonnes nouvelles qui ont marqué l'actualité et les avancées de la ville en 2017.

Tous à Toulouse !

10 000 TOURISTES supplémentaires ont visité Toulouse cette année. Destination prisée, la ville confirme son attractivité et décroche également les médailles : elle tient le haut du podium en France, pour la croissance économique et démographique et la création d'emplois (source : Eurostat).





Jours de fête

La nuit du **14 JUILLET**, le feu d'artifice embrase le ciel de Toulouse. 300 000 personnes lèvent les yeux vers ce spectacle à 360°. ▲

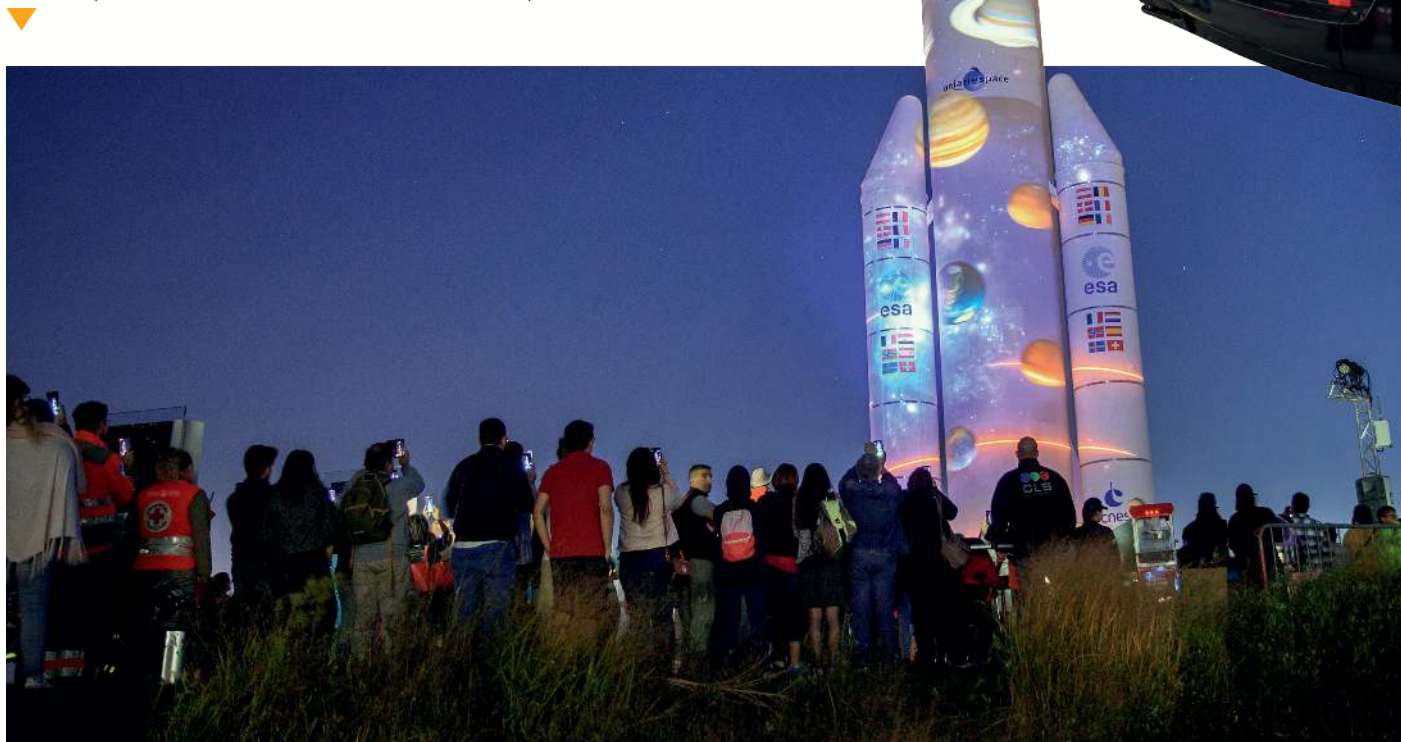
Les 9 et 10 septembre, le fleuve est en fête. Joutes, initiations nautiques, pique-nique au bord de l'eau : beau succès pour la première édition de **FIESTA GARONA** ! ▶

Le 21 juin, La **FÊTE DE LA MUSIQUE** résonne partout dans la ville. Le Capitole se transforme en salle de spectacle à ciel ouvert. 17 000 personnes sont au rendez-vous de ce concert retransmis en direct sur France 2. ▼



Retour vers le futur

Capitale européenne du spatial, Toulouse a pris encore plus de hauteur en 2017. **LA CITÉ DE L'ESPACE**, dont la fréquentation a augmenté de 37 % cet été, a ainsi multiplié les rencontres d'exception. Après avoir accueilli le congrès scientifique des enfants, en mars, puis inauguré un planétarium dernière génération, elle a soufflé ses 20 bougies en recevant, à l'automne, 100 astronautes du monde entier – dont notre Thomas Pesquet national ! – pour leur congrès mondial. Une manifestation organisée dans le cadre de « Toulouse, cité européenne de la science » qui culminera en juillet 2018 avec l'accueil d'EuroScience Open Forum (ESOF), la plus grande rencontre interdisciplinaire sur la science et l'innovation en Europe.



Le 2 juillet, avec l'entrée en service de la **LIGNE À GRANDE VITESSE (LGV)** entre Bordeaux et Paris, la Capitale n'est plus qu'à quatre heures et dix minutes de Toulouse. Les six aller-retour quotidiens proposés par la SNCF sont aussitôt plébiscités par les voyageurs dont le nombre a doublé depuis. Prochain objectif : la prolongation de la LGV jusqu'à Toulouse pour réduire le trajet à trois heures et dix minutes.



Plus fluide, plus conviviale et plus innovante : Toulouse poursuit son ambition de construire la ville intelligente de demain, ou **SMART CITY**, en collaboration avec les citoyens et expérimente les technologies les plus performantes. Cette année, elle a ainsi soutenu le service de voitures à partager pour les particuliers et les entreprises de la société locales tandis que la navette électrique sans conducteur EZ10 d'Easymile faisait ses premiers pas sur les allées Jules-Guesde.

M Le 5 juillet, le parcours de la **3^e LIGNE DE MÉTRO** est dévoilé.

27 km de parcours, 20 stations : la ligne sera connectée à l'ensemble du réseau de transports et desservira plus de la moitié des emplois de l'agglomération à l'horizon 2024.

4G

Depuis novembre, **LE MÉTRO TOULOUSAIN** dispose d'une couverture 4G. On peut ainsi utiliser son téléphone même sous terre, une première en France ! En parallèle, la Mairie a étendu son offre de wifi gratuit : plus de 35 bornes sont disponibles à ce jour et le réseau a battu un record avec 40 000 connexions au mois d'août. Tous les points d'accès sur toulouse.fr

À bonne école !

Le 4 septembre, dans le quartier de Borderouge, les enfants de l'**ÉCOLE NIBOUL** font leur rentrée dans des locaux flambant neufs. C'est la 2^e école neuve livrée sur les dix programmées par la Mairie d'ici 2020.



Grandeur nature

À Montaudran, depuis juin, un nouvel espace vert longe la piste historique des lignes Latécoère nées en 1918 et devenues l'Aéropostale.

LES JARDINS DE LA LIGNE offrent au public trois hectares de verdure.

Un parcours paysager évoque les huit pays survolés par les pionniers de l'aventure aéronautique, de Toulouse au Chili.



L'ÎLE DU RAMIER prépare sa métamorphose. De juin à décembre, en prévision du départ du parc des Expos à Aussonne, Toulouse Métropole concerta les habitants sur l'avenir de ces 260 hectares de nature en plein cœur de Toulouse. Ce projet de réaménagement, qui s'inscrit dans le Grand Parc Garonne, vise à faire du Ramier un vaste parc naturel, sportif et de loisirs, en valorisant son patrimoine architectural et naturel remarquable. Un jardin des Plantes du XXI^e siècle ! À découvrir sur toulouse-metropole.fr



◀ D'avril à juillet, des moutons broutent l'herbe des Argoulets. La Mairie expérimente l'**ÉCOPÂTURAGE**, une technique d'entretien des espaces verts qui respecte l'environnement et favorise la biodiversité.

ZÉRO PHYTO !

Avec l'interdiction

des **PRODUITS CHIMIQUES**

au 1^{er} janvier 2017, les équipes d'entretien de Toulouse Métropole adoptent des techniques alternatives de désherbage dans les espaces verts, les rues et cimetières. Une bonne nouvelle pour notre santé !

En avant la culture

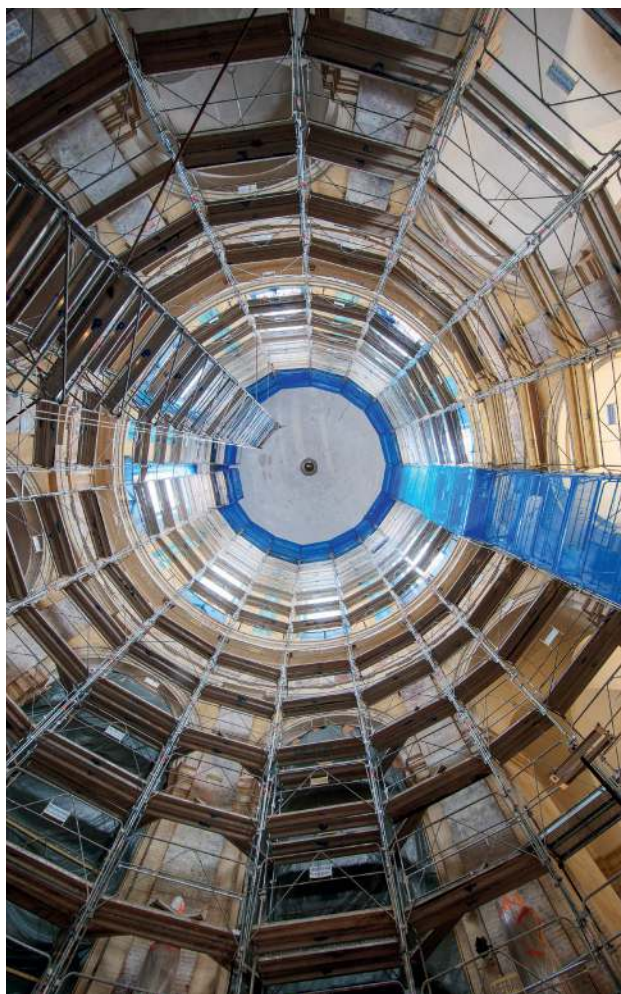
Les **CULTURES URBAINES** s'emparent des murs de la ville pour donner de la couleur au béton, comme ici, à Arnaud-Bernard, le berceau du graff toulousain. En juin, à la demande des propriétaires, un collectif d'artistes intervient sur le mur pignon du 3, boulevard Lascrosses. ►

625 000

Le 26 juillet, le film **LES AS DE LA JUNGLE** réalisé par les Toulousains de TAT Productions est à l'affiche. Un sacré bond en avant pour la société toulousaine, qui passe du petit au grand écran. Le film comptabilise 625 000 entrées à la fin octobre 2017.

En avril, **LE MATOU** rouvre ses portes au public après un agrandissement et une rénovation en profondeur. Le musée toulousain consacré à l'affiche bénéficie d'un nouvel écran pour exposer ses collections riches de 200 000 documents dont 20 000 affiches publicitaires. ▼





Génération Patrimoine

◀ **LE DÔME DE LA GRAVE** se refait une beauté. À l'occasion des journées du Patrimoine, en septembre, la chapelle Saint-Joseph ouvre exceptionnellement au public. 12 348 visiteurs franchissent ses portes pour découvrir le dôme emblématique de Toulouse restauré par la Mairie de Toulouse. Dans quelques années, la chapelle deviendra un nouvel espace d'exposition.

LE TOULOUSE ANCIEN

S'EMBELLIT ! Le ravalement des façades participe à l'embellissement du cœur de ville, au côté de la mise en lumière d'édifices patrimoniaux. En 2017, 40 d'entre-eux sont dans le faisceau du plan Lumière, comme la fontaine de la place Sainte-Scarbes, éclairée depuis juillet dernier.





Bien dans sa ville

◀ Le nouveau **PORT VIGUERIE** est inauguré en juillet. Un cheminement en belvédère offre un beau point de vue sur la Garonne. Les ramblas sur les allées Jean-Jaurès avancent, la rue des Lois est flambant neuve, la rue de Bayard offre un nouveau visage depuis septembre... La ville se transforme !



◀ La ville est un terrain de sport à ciel ouvert. Avec les **NOUVEAUX MODULES DE FITNESS** en accès libre dans les parcs et les 14 « parcours forme » imaginés par les services de la Mairie, pratiquez quand vous voulez, où vous voulez ! Retrouvez chaque semaine sur Instagram Stories, notre rendez-vous sportif, “**MERCREDI RESPI**”@Toulouse.fr et tous les équipements sportifs à votre disposition sur **toulouse.fr**



◀ À Reynerie, des **JARDINS PARTAGÉS** de plus de 1 600 m² ont poussé autour de la résidence Satie. De nouveaux aménagements aux abords de l'immeuble améliorent également le cadre de vie des habitants.

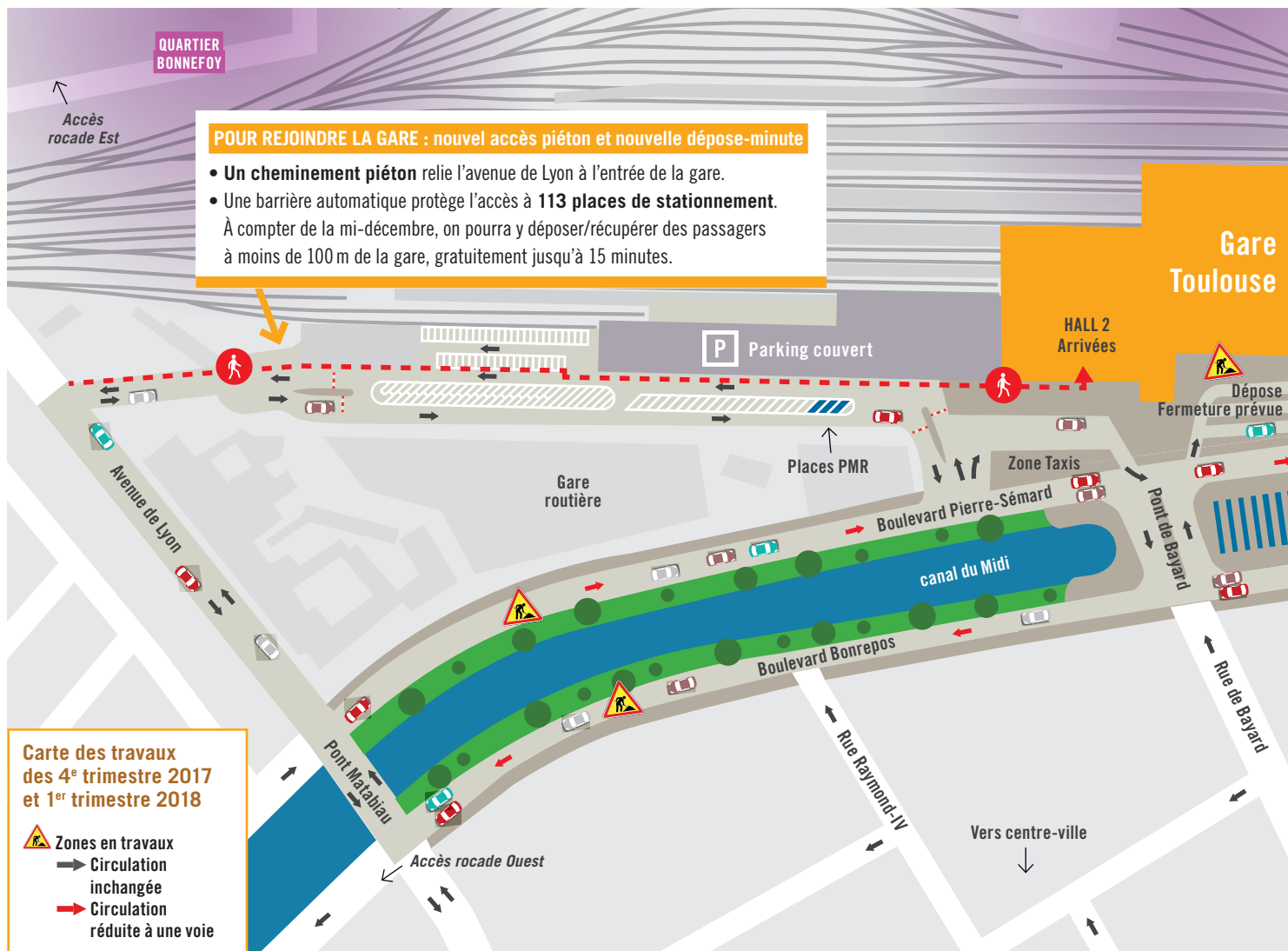


Ça bouge pour la **MOBILITÉ**. Trois nouveaux Linéo – lignes de bus à haute performance – sont en service depuis septembre : L6, L7 et L8. Le plan Vélo progresse. Au titre des réalisations 2017, on compte notamment la nouvelle voie verte le long de la rocade Arc-en-Ciel.



◀ À l'image de la **PLACE NIKI DE SAINT-PHALLE À BELLEFONTAINE**, les opérations de renouvellement urbain se multiplient dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Démolition des grands immeubles, reconstruction de logements sur l'ensemble de la ville, amélioration de l'espace public, création d'équipements collectifs : Toulouse Métropole conduit un programme d'ampleur pour améliorer les conditions de vie dans les quartiers et les désenclaver.

Toulouse EuroSudOuest : les travaux



CHANTIERS Après le débroussaillage des berges du canal du Midi, ce printemps, puis les travaux menés sur les réseaux enterrés (eau, gaz, électricité, télécoms, etc.), les aménagements de voirie ont débuté sur les boulevards Bonrepos et Pierre-Sémard. Ces transformations s'inscrivent dans le cadre de la métamorphose du quartier de la gare.

DEPUIS LA MI-NOVEMBRE, des entreprises de travaux publics s'activent devant la gare Matabiau : le long du canal du Midi, chaussées, voies cyclables et trottoirs sont ainsi réaménagés sur les boulevards Bonrepos et Pierre-Sémard. Ces interventions d'envergure font partie de la première phase (2017-2020) de Toulouse EuroSudOuest, grande opération d'aménagement

urbain et de transports autour de la gare Matabiau (*lire en p. 21*). Ambitieux, ce projet au long cours engendre des modifications de circulation qui perturbent inévitablement le quotidien des usagers. Mais, pour anticiper et minimiser ces nuisances, plusieurs dispositifs sont mis en œuvre.

UN NOUVEL ACCÈS À LA GARE. Il a d'abord été décidé de réaliser les travaux de voirie par demi-chaussée pour maintenir la circulation sur les boulevards tout au long du chantier. Ainsi, les automobilistes peuvent circuler sur une voie de part et d'autre du canal, et sur deux voies à l'approche des ponts qui bordent la gare. Une attention toute particulière a été apportée à la signalétique : les entreprises de travaux publics retenues ont signé une charte pour informer les usagers – automobilistes, piétons ou cyclistes – et mieux les diriger vers les domiciles, garages et commerces, dont l'accès est maintenu. Et pour répondre aux questions des Toulousains

démarrent



Des médiateurs à votre écoute

Pour poser vos questions sur l'actualité du chantier, vous pouvez joindre les médiateurs de proximité par téléphone, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h, ou bien écrire à leur adresse électronique.

06 12 60 59 98 - 06 09 78 72 20

mediateurs.toulouse-centre@toulouse-metropole.fr

sur l'actualité du chantier, des médiateurs ont également été désignés (*lire encadré*). S'il faut s'armer de patience pour apprécier ce réaménagement des espaces publics, les premières réalisations sortent déjà de terre, comme le nouvel accès à la gare. Situé au droit de l'ancien parking de l'avenue de Lyon, il permettra à compter de la mi-décembre de déposer ou de récupérer des passagers à moins de 100 mètres de l'entrée, voire de stationner plus longtemps (*voir schéma*), sans emprunter les boulevards en travaux. À terme, ce nouvel accès deviendra l'un des quatre parvis de la gare Matabiau. ●

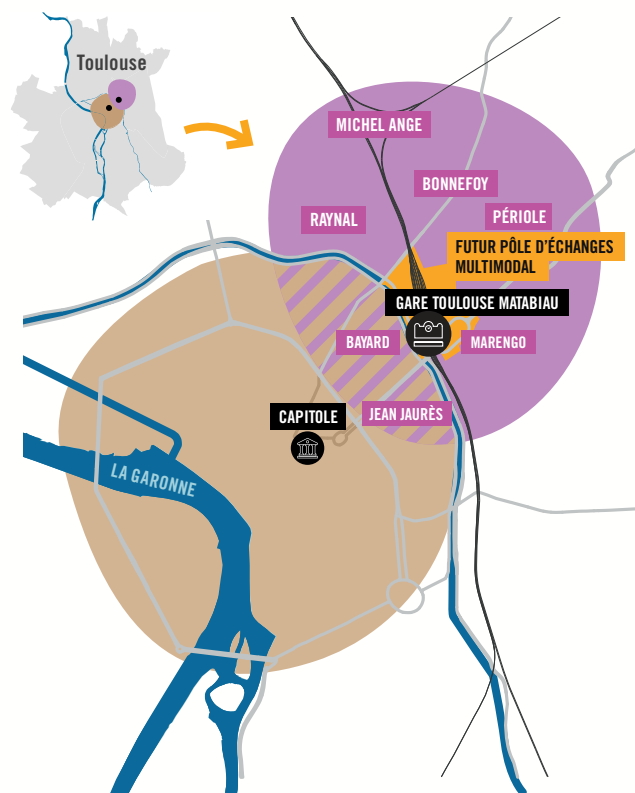
+ d'infos sur toulouse-eurosudouest.eu

Suivez l'évolution du chantier dans les prochains à *Toulouse*.

L'ambition de Toulouse EuroSudOuest

ÉTUDES, CONCERTATIONS, ETC. : il aura fallu des années avant que Toulouse EuroSudOuest ne se concrétise. Attendu de longue date, ce projet qui va transformer le quartier Matabiau et ses abords sur 135 hectares est désormais sur les rails. C'est tout d'abord le centre-ville qui va s'en trouver redimensionné. En connectant le canal du Midi et les quartiers Marengo, Périole, Bonnefoy et Raynal – soit des faubourgs qui n'en sont plus vraiment aujourd'hui – au cœur historique de Toulouse, le nouveau centre-ville sera demain à la mesure d'une métropole européenne. Près de 80 000 habitants verront leur cadre de vie renouvelé et amélioré par la création de nouveaux logements et bureaux, l'accueil de nouveaux commerces, la mise en service de nouvelles liaisons inter quartiers et le réaménagement des espaces publics. ►

Le futur pôle d'échanges multimodal, au cœur d'un centre-ville redimensionné



► Au centre de ce cœur de ville, le réseau de transports sera réorganisé. Objectif : transformer la gare actuelle en un pôle d'échanges multimodal performant pour faciliter les correspondances entre les différents modes de déplacement – train, métro, bus, voiture, vélo, piéton. Il sera ainsi possible de fluidifier les déplacements des Toulousains mais aussi de répondre aux nouveaux besoins des voyageurs. Arrivée attendue de la ligne à grande vitesse, développement des transports régionaux, doublement de la capacité de la ligne A et mise en service de la 3^e ligne de métro : le nombre des voyageurs est appelé à tripler d'ici 2030. Projet urbain d'envergure, Toulouse EuroSudOuest a pour ambition de doter la métropole toulousaine d'infrastructures à la hauteur de la vitalité dont elle fait preuve. Avec un centre-ville redimensionné, des quartiers réaménagés et une offre de transports modernisée, Toulouse devrait ainsi confirmer sa place parmi les métropoles européennes les plus dynamiques. ●

Toulouse EuroSudOuest en chiffres

- **3 phases de travaux pour un projet au long cours :**
2017-2020 ; 2020-2024 ; 2024 et au-delà.
- **135 hectares au cœur de la métropole**
- **Plus de 80 000 habitants** concernés aujourd'hui
- **Environ 300 000 m²** de bureaux et locaux d'activités tertiaires
- **Une tour de 40 étages** construite sur l'ancien site du tri postal, proche de la gare SNCF
- **Entre 40 et 50 000 m²** de commerces, de services et de loisirs
- **Environ 3 000 logements**

D'ici 2022,
la Tour Occitanie
s'élèvera sur l'ancien
site du tri postal.
C'est la Compagnie
de Phalsbourg
qui a remporté
la consultation lancée
par SNCF Immobilier.
La signature
architecturale
revient à l'Américain
Daniel Libeskind avec
l'agence toulousaine
Kardham Cardete Huet
Architecture.
Cette opération majeure,
initiée par la Métropole,
sera financée à hauteur
de 100% par
des fonds privés.





VOS QUARTIERS



24 > 25

Vos élus

Les Maires de quartier
à votre écoute

26 > 31

Les nouvelles des secteurs

Suivez l'actualité
de votre quartier

32

Chronique occitane

Benaset Roux

Demandez à l'accueil du Capitole et dans les mairies
de quartier les fiches pratiques *Vivre à Toulouse*

+ toulouse.fr

Plus de photos, de vidéos,
d'interviews ou d'articles



SÉCURITÉ

Une action de terrain renforcée

La priorité a été clairement annoncée par la nouvelle équipe municipale en 2014 : la sécurité des Toulousains ! Dès lors, le doublement des effectifs de la police municipale a été décidé, de même qu'un important dispositif de vidéoprotection. Fin 2017, 330 policiers sont déployés sur le terrain et 365 caméras (contre 21 en 2014) installées sur l'ensemble des quartiers de Toulouse veillent sur l'espace public 24 h/24, 7 j/7.

En parallèle, les équipes ont été complètement réorganisées. Ainsi, depuis juin dernier, des brigades spécialisées, motards, maîtres-chiens, brigades de quartier, cellule médiation, etc. permettent d'amplifier la présence sur la voie publique.

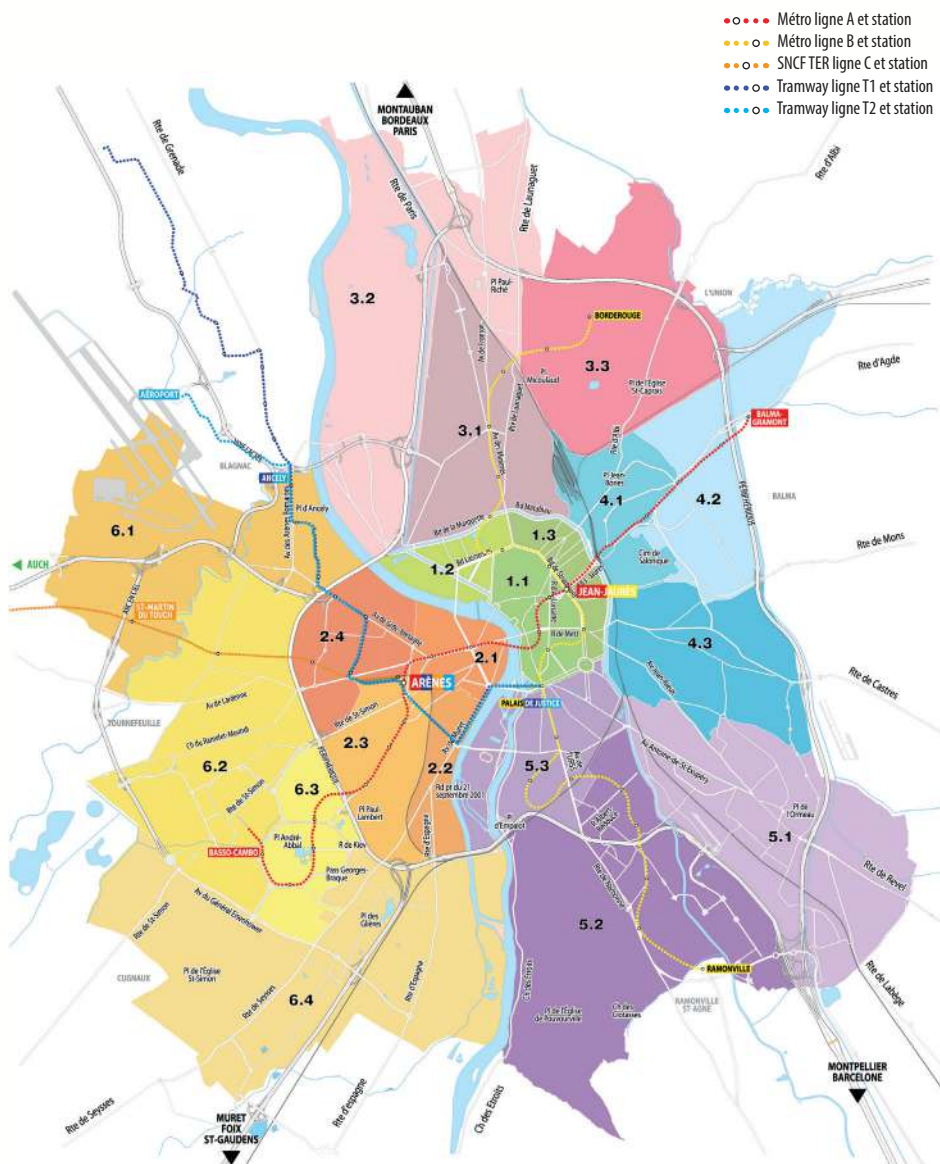
Les effectifs ont également été redéployés sur le territoire et mieux répartis, afin de mieux couvrir les besoins spécifiques des quartiers.

Aujourd'hui, Jean-Luc Moudenc appelle à des renforts de policiers nationaux et à toujours plus de collaboration avec la Police Nationale. À cette condition, Toulouse s'est portée candidate pour expérimenter la « police de sécurité du quotidien », un dispositif annoncé par le chef de l'État en octobre dernier, qui prévoit une plus forte présence de la Police Nationale sur le terrain. La réponse devrait arriver début 2018... Au niveau local, les attentes sont fortes en matière de présence de terrain et de partenariat entre les deux polices pour plus de réactivité et d'efficacité de leur action.

Vos Maires de quartier

CITOYENNETÉ La démocratie de proximité facilite la participation des Toulousains à la vie des quartiers et de toute la ville. Elle permet à chacun de s'exprimer et d'être associé aux projets municipaux. Rapprochez-vous de votre Maire de quartier sans attendre. Accueil uniquement sur rendez-vous.

✚ Plus d'infos sur votre maire de quartier sur toulouse.fr



1•1.2.3 MDC⁽¹⁾ Centre - 5, rue Paul-Mériel
 1•1.2.3 Bureau d'accueil - 24, rue des Lois
 1•1.2.3 Toulouse Métropole - 6, rue René-Leduc
 2•1 MDC⁽¹⁾ Rive gauche - 20, place Jean-Diebold
 2•2 MDQ⁽²⁾ Croix-de-Pierre - 123 bis, avenue de Muret

2•3 MDQ⁽²⁾ Desbals - 128, rue Henri-Desbals
 2•4 MDQ⁽²⁾ Cartoucherie - 181, avenue de Grande-Bretagne
 3•1 MDC⁽¹⁾ Nord - 4, place du Marché aux Cochains
 3•2 MDQ⁽²⁾ Lalande - 3, place Paul-Riché
 3•2 MDQ⁽²⁾ Sept-Deniers - 63, route de Blagnac

3•3 MDQ⁽²⁾ Croix-Daurade - 147, route d'Albi
 3•3 MDQ⁽²⁾ Trois Cocus - 97, avenue Ernest-Renan
 4•1 MDQ⁽²⁾ Bonnefoy - 4, avenue du Faubourg Bonnefoy
 4•2 MDC⁽¹⁾ Est - 8 bis, avenue du Parc
 4•3 Villa des Rosiers - 125, avenue Jean-Rieux

TOULOUSE CENTRE
1
SECTEUR

1.1 Capitole
Arnaud-Bernard/Carmes



Julie ESCUDIER
05 81 91 75 33
julie.escudier@mairie-toulouse.fr

TOULOUSE EST
4
SECTEUR

2.3 Fontaine-Lestang/Arènes
Bagatelle/Papus/Tahar/Borde-
longue/Mermoz/La Faourette



Franck BIASOTTO
05 67 73 80 35
franck.biasotto@mairie-toulouse.fr

TOULOUSE EST
4
SECTEUR

4.1 Lapujade/Bonnefoy
Pérole/Marengo/La Colonne



Hélène COSTES-DANDURAND
05 61 22 30 92
helene.costes-dandurand@mairie-toulouse.fr

TOULOUSE EST
5
SECTEUR

5.3 Saint-Michel
Le Busca/Empalot/Saint-Agne



Sophia BELKACEM-GONZALEZ DE CANALES
05 62 27 46 95
sophia.belkacem@mairie-toulouse.fr

**1.2 Amidonniers
Compans-Caffarelli**



Ghislaine DELMOND
05 67 73 81 75
ghislaine.delmond@mairie-toulouse.fr

**1.3 Chalets/Bayard/Belfort
Saint-Aubin/Dupuy**




Jacqueline WINNEPENNINCKX-KIESER
05 67 73 81 65
jacqueline.winnepenninckx-kieser@mairie-toulouse.fr

2.1 Saint-Cyprien



Bertrand SERP
05 62 27 62 86
bertrand.serp@mairie-toulouse.fr

**2.2 Croix-de-Pierre
Route d'Espagne**



Franck BIASOTTO
05 67 73 80 35
franck.biasotto@mairie-toulouse.fr

**2.4 Casselardit
Fontaine-Bayonne
Cartoucherie**



Marthe MARTI
05 61 22 30 20
marthe.marti@mairie-toulouse.fr

**3.1 Minimes/Barrière de Paris
Ponts-Jumeaux**



Maxime BOYER
05 31 22 91 65
maxime.boyer@mairie-toulouse.fr

**3.2 Sept-Deniers
Ginestous/Lalande**




Olivier ARSAC
05 61 22 20 82
olivier.arsac@mairie-toulouse.fr

**3.3 Trois Cocus/Borderouge
Croix-Daurade/Paléficat
Grand Selve**



Françoise RONCATO
05 61 22 20 84
francoise.roncato@mairie-toulouse.fr

**4.2 Jolimont/Soupetard
Rosaire/Gloire/Gramont
Amoureux**



Laurent LESGOURGUES
05 67 73 82 61
laurent.lesgourgues@mairie-toulouse.fr

**4.3 Bonheure/Guilheméry
Château de l'Hers/Limayrac
Côte-Pavée**




Jean-Baptiste DE SCORRAILLE
05 61 22 20 77
jean-baptiste.de-scorraille@mairie-toulouse.fr

**5.1 Pont des Demoiselles
Ormeau/Montaudran
La Terrasse/Malepère**



Émilien ESNAULT
05 67 73 83 32
emilien.esnault@mairie-toulouse.fr

**5.2 Ranguel/Sauzelong
Pech-David/Pouvourville**



Florie LACROIX
05 67 73 83 19
florie.lacroix@mairie-toulouse.fr

**6.1 Arènes Romaines
Saint-Martin du Touch/Purpan**




Martine SUSSET
05 62 27 41 19
martine.susset@mairie-toulouse.fr

**6.2 Lardenne/Pradettes
Basso-Cambo**




Christophe ALVÈS
05 61 22 29 41
christophe.alves@mairie-toulouse.fr

**6.3 Mirail-Université
Reynerie/Bellefontaine**



Franck BIASOTTO
05 67 73 80 35
franck.biasotto@mairie-toulouse.fr

**6.4 Saint-Simon
Lafourguette/Oncopole**



Romuald PAGNUCCO
05 62 27 40 78
romuald.pagnucco@mairie-toulouse.fr

4•3 Salle de Limayrac - 22, avenue Xavier-Darasse

5•1 MDQ⁽²⁾ Ormeau - 345, avenue Jean-Rieux

5•1 MDQ⁽²⁾ Pont des Demoiselles - 63 bis, avenue St-Exupéry

5•2 MDQ⁽²⁾ Sauzelong - 97, avenue Albert-Bedouce

5•3 MDC⁽¹⁾ Sud Est - 81, rue Saint-Roch

5•3 MDQ⁽²⁾ Empalot - 9, rue de Draguignan

6•1 MDQ⁽²⁾ Saint-Martin - 2, rue Sentenac

6•2 MDQ⁽²⁾ Lardenne - 2, place Sauvegrain

6•2 MDQ⁽²⁾ Pradettes - 2, passage Julien-Forgues

6•3 MDQ⁽²⁾ Reynerie-Bellefontaine - 5, rue de Kiev

6•3 Salle polyvalente - Impasse des Vergers

6•4 MDQ⁽²⁾ Lafourguette - 1, place des Glières

6•4 MDQ⁽²⁾ St-Simon - 1, place de l'Église

⁽¹⁾ MDC : Maison de la Citoyenneté - ⁽²⁾ MDQ : Mairie de Quartier

Secteur Toulouse Centre

Contact : 05 67 73 83 50

secteur.centre@mairie-toulouse.fr

Vos Maires de quartier

1.1 J. Escudier

1.2 G. Delmond

1.3 J. Winnepenninckx-Kieser

La rue Gambetta se transforme

CAPITOLE L'embellissement du cœur de ville se poursuit avec le réaménagement de la rue Gambetta. Fin 2018, cette artère qui relie le Capitole à la Daurade sera aérée, végétalisée, aménagée en zone 30 et pavée de porphyre, le matériau choisi dans l'ensemble du cœur historique de Toulouse. La voie offrira un bel espace aux piétons tout en maintenant le double-sens cyclable et la circulation automobile, afin notamment de permettre la sortie des véhicules du parking du Capitole. L'accès piéton aux commerces sera maintenu et le dispositif de circulation évoluera au fil du chantier.

Retrouvez toutes les informations sur toulouse.fr



Les chemins de halage du canal de Brienne redessinés

AMIDONNIERS Les travaux d'entretien et de réhabilitation des chemins de halage des canaux se sont achevés à l'automne. La dernière opération concernait 2 km le long du canal de Brienne, entre les Ponts-Jumeaux et l'écluse Saint-Pierre pour la rive gauche, et entre l'écluse Saint-Pierre et le pont Séjourné pour la rive droite. Les travaux ont consisté à redessiner les chemins à l'aide d'un mélange terre-pierre, afin d'améliorer la sécurité et le confort des passants tout en respectant l'aspect patrimonial et naturel du site. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre du plan Canal qui a pour objectif de mettre en valeur les canaux en vue de la candidature de Toulouse au patrimoine mondial de l'Unesco. Ainsi, depuis 2015, 4 km de chemins de halage ont été restaurés, les ouvrages remarquables du port de l'Embouchure ont été mis en lumière et les canaux sont valorisés dans le cadre des grands projets urbains.



Une sculpture sur l'esplanade Compans

COMPANS-CAFFARELLI Depuis quelques jours, les passants découvrent une œuvre du sculpteur toulousain Gérard Bogo sur l'esplanade qui mène au palais des Congrès. Ghyslaine Delmond, maire de quartier, a fait appel à l'artiste pour mettre en valeur le passage. Cette réalisation en acier, haute de quatre mètres, représente le T de Toulouse et le C de Compans. Une évocation des lieux, donc, avant leur réaménagement en 2018.

La place s'embellit

SAINT-AUBIN Autour de l'église, le réaménagement du boulevard Michelet et de la place Saint-Aubin est en passe de s'achever. Il a été élaboré en concertation avec les habitants et les associations de quartier. Les abords des écoles Michelet et Saint-Aubin sont sécurisés. L'espace public embelli offre une nouvelle aire de jeux, qui complète les jeux et équipements sportifs existants entièrement renouvelés. Une piste cyclable facilite la circulation des vélos. Un grand nettoyage et la plantation de végétaux redonnent à la place toute sa fraîcheur.

Une nouvelle aire de jeux

SAINT-CYPRIEN Après l'embellissement de l'entrée du quartier à l'occasion de la réouverture du musée de l’Affiche (Matou) en avril dernier, c'est la réfection du square Maurice-Pujol qui s'achève. Une bonne nouvelle pour les riverains qui vont pouvoir se réapproprier cet espace vert agréable et blotti entre les bâtiments. Face à l'entrée de la bibliothèque, une aire de jeux sur

le thème des maraîchers a été installée. Clôturée et destinée aux tout-petits, elle répond à une demande des assistantes maternelles du quartier. Un nouveau mobilier urbain vient remplacer les bancs et compléter cet équipement. Autour de la statue « l'Envol », au centre du square, les cheminements ont été revus, ainsi que l'éclairage public. Enfin, les talus ont été plantés et le canisite déplacé.

Secteur Rive Gauche

Contact : 05 67 73 83 55

secteur.rive-gauche@mairie-toulouse.fr

Vos Maires de quartier

2.1 B. Serp

2.2 F. Biasotto

2.3 F. Biasotto

2.4 M. Marti

Faire du froid avec du chaud

CARTOUCHERIE Cet été, et depuis le 15 mai, les 12 000 m² du Pôle régional d'enseignement et de formation des métiers de la santé ainsi que 7 000 m² de bureaux ont pu être climatisés par un réseau de froid innovant. Grâce à des machines à absorption, l'eau chaude du réseau de chaleur du Mirail, qui utilise uniquement l'énergie dégagée par l'incinération des ordures ménagères et alimente une partie du quartier en chauffage et eau chaude en hiver, est fortement refroidie et alimente un réseau secondaire pour climatiser les locaux. Une première en France !

Une voie verte pour le chemin Azaïs

ROUTE D'ESPAGNE Pour améliorer le cadre de vie et la tranquillité des riverains, le chemin Azaïs — entre la route de Seysses et le rond-point de Langlade — devient une voie verte. Les équipes de Toulouse Métropole ont réalisé la réfection complète du chemin, en enrobé pour permettre la circulation des véhicules des habitants et en bicouche sur la partie réservée aux piétons et aux cyclistes. Un éclairage public performant apporte plus de confort et de sécurité. Une barrière a également été installée pour éviter la circulation des voitures côté Langlade.

La première maison du projet ouvre ses portes

BAGATELLE Le hall d'accueil du centre culturel Henri-Desbals abrite la nouvelle maison du projet. En libre accès aux heures d'ouverture du centre, avec une permanence chaque vendredi matin de 9 h à 12 h, ce nouveau lieu a été installé dans le cadre du « contrat de ville » 2015-2020. Outil d'information

et d'échanges, elle permet de renforcer le dialogue et la participation des habitants et des acteurs locaux dans le cadre des projets des quartiers de Bagatelle-Faourette-Papus-Tabar-Bordelongue. Les habitants peuvent y découvrir de façon ludique des infos sur le quartier — ses ressources et ses talents —, les actions en cours et prévues pour améliorer le cadre de vie ou encore prendre connaissance du calendrier des réunions publiques, des ateliers de concertation, des permanences et des initiatives portées par divers acteurs.



Secteur Toulouse Nord

Contact : 05 67 73 83 52

secteur.nord@mairie-toulouse.fr

Vos Maires de quartier

3.1 M. Boyer

3.2 O. Arsac

3.3 F. Roncato

Une sente et un caniparc aux abords du stade Cazal

CROIX-DAURADE Deux nouveaux espaces ont été aménagés pour les promeneurs. Rue d'Avranches, une sente longe le stade sur son côté gauche. Étroite au début, elle s'élargit ensuite et offre un nouveau cheminement

agréable jusqu'à la voie ferrée, à la limite d'Amouroux. À proximité, un caniparc clôturé de 800 m² a été créé à l'arrière du terrain de foot. Un équipement attendu par les usagers.

Des projets pour les cités

MINIMES Toulouse Métropole Habitat a lancé des projets de renouvellement urbain sur Bourbaki et Négrenes. Objectif : d'ici dix ans, améliorer l'habitat et le cadre de vie des habitants de ces cités construites dans les années 1960 et qui abritent chacune 400 logements. À Bourbaki, une première tranche de démolition a été réalisée en 2016-2017. Un immeuble de 40 appartements (26 au 32, rue du Général-Hoche) est aujourd'hui en cours de relogement en vue de sa démolition

au deuxième semestre 2018. Des logements neufs seront construits à cet emplacement, plus qualitatifs et confortables que ceux existants, et principalement en accession à la propriété pour permettre à de nouveaux habitants de s'installer à Bourbaki. Une nouvelle rue permettra de desservir les habitations et d'ouvrir le quartier sur son environnement. Les projets seront présentés aux riverains en réunion publique le 14 décembre. Sur Négrenes, des perspectives de réaménagement seront communiquées en réunion publique le 19 décembre.

Transformer la boue en énergie

GINESTOUS La station d'épuration Ginestous-Garonne sera bientôt capable de transformer les eaux usées en énergie. Une unité de méthanisation est en cours de réalisation sur le site. Un projet innovant, de haut vol sur le plan technologique, qui consiste à transformer les boues produites par la station en biométhane. La production énergétique annuelle envisagée équivaut à la consommation de plus de 10 000 habitants. Injecté dans le réseau GRDF, ce biogaz alimentera les habitations du secteur pour le chauffage, la cuisine, et une partie

des bus. Tout en réduisant sa consommation, la station produira de l'énergie verte : elle entre ainsi dans l'ère de l'optimisation énergétique ! Un bénéfice également pour le cadre de vie : en générant moins de boues, cette unité va contribuer à réduire les odeurs. C'est le groupement mandataire OTV (groupe Veolia) qui réalise le projet. L'information auprès des associations de riverains et des habitants a commencé en novembre 2017 et une enquête publique sera menée au printemps 2018. La livraison est prévue à l'automne 2019 pour une mise en service au premier semestre 2020. Informations sur toulouse-metropole.fr



Stationnement réglementé

MARENGO-TERRE CABADE Les mesures du Plan Local de Stationnement s'étendent depuis le 27 novembre aux quartiers Marengo et Terre-Cabade. Le stationnement est dorénavant réglementé payant avec un tarif préférentiel pour les résidents du lundi au samedi de 9 h à 19 h. Pour permettre un meilleur accès aux commerces, équipements publics et au cimetière de Terre-Cabade, 30 minutes sont offertes par demi-journée à tous les usagers sur l'îlot Marengo, le haut de l'avenue du Cimetière et l'avenue de la Gloire entre les rues Saint-Bertrand et Solferino.



Secteur Toulouse Est

Contact : 05 67 73 83 54

secteur.est@mairie-toulouse.fr

Vos Maires de quartier

4.1 H. Costes-Dandurand

4.2 L. Lesgourgues

4.3 J.-B. de Scoraille

Un meilleur éclairage public

LA PLAINE Les travaux d'éclairage de la piste cyclable de la Plaine, entre l'avenue de Castres et la route de Revel sont en voie d'achèvement. Comme sur la piste cyclable des Argoulets, des mâts en bois supportant des éclairages Led ont été installés. La fin des travaux est prévue en février prochain, les cyclistes pourront alors rejoindre le canal du Midi à vélo en profitant d'un parcours entièrement éclairé.

Joyeux Noël

GUILHEMERY-CHATEAU DE L'HERS Toulouse se prépare pour les Fêtes de fin d'année. En plus des motifs qui décorent les poteaux, de nouvelles illuminations sont installées dans le quartier pour les Fêtes. Ainsi sont apparus des sapins-cône artificiels scintillants, pailletés ou en spirale à la fourche des avenues Camille-Pujol et de Castres, place de la cité de l'Hers et avenue Jean-Rieux.

Une réhabilitation d'envergure

LA GLOIRE Construites en 1973, les résidences de la Gloire et des Tours de Castillon connaissent une réhabilitation de grande ampleur. Pour améliorer le confort et le rendement énergétique, une couche d'isolation thermique a été ajoutée sur les murs extérieurs des bâtiments. Les menuiseries en bois laissent place à du double vitrage et des volets roulants remplacent les persiennes. De plus, tous les locataires pourront bientôt profiter d'un balcon. À l'intérieur, portes palières, sanitaires et radiateurs sont changés et l'installation électrique est mise aux normes. Une trentaine d'appartements va bénéficier d'équipements particuliers pour les personnes âgées et favoriser ainsi le maintien à domicile. Les parties communes sont embellies et dotées de panneaux photovoltaïques pour couvrir une partie de leur consommation électrique. Cette opération exceptionnelle, réalisée par Toulouse Métropole Habitat, en collaboration avec la Mairie, va s'étendre à l'extérieur. Certaines places de parking vont être transformées en coulée verte entourée d'arbres et de prairies fleuries pour favoriser la biodiversité, renforcée par l'installation de nichoirs à oiseaux, d'hôtels à insectes et d'un jardin partagé. Par ailleurs, le passage souterrain traversant le boulevard des Crêtes et menant de la Gloire à la rue de Soupéard a été fermé provisoirement à la demande du conseil citoyen du quartier. Sa fermeture définitive est à l'étude.



Secteur Toulouse Sud Est

Contact : 05 67 73 83 53

secteur.sud-est@mairie-toulouse.fr

Vos Maires de quartier

5.1 E. Esnault 5.2 F. Lacroix 5.3 S. Belkacem-Gonzalez de Canales

Réhabilitations à l'école Jules-Julien

RANGUEIL Inauguré pour la rentrée scolaire, le restaurant a fait peau neuve. Réaménagement de l'espace, rénovation des offices, locaux pour les agents... Ce lieu rénové bénéficie aussi d'un meilleur accès. Objectif : mieux accueillir les enfants et améliorer la qualité de vie au travail. En parallèle, le toit du dortoir a été rénové, ainsi que tous les parquets en bois des différents bâtiments. Un visiophone a été installé pour sécuriser l'entrée et de nouvelles places de parking ont été aménagées devant l'école.

Une nouvelle halte fluviale

BUSCA Au bout des allées Paul-Sabatier, à proximité du port Saint-Sauveur, une halte fluviale a été réalisée dans le cadre du plan Canal, un programme de valorisation des voies d'eau mis en place par Toulouse Métropole. Elle est équipée de bancs, de corbeilles, de racks pour les vélos et de bollards pour l'amarrage des bateaux de tourisme. Ceux-ci peuvent, ainsi, débarquer et embarquer des passagers.



Nouvelle résidence étudiante

MONTAUDRAN Avant la livraison du B612, qui va regrouper l'Institut de recherche technologique Antoine de Saint-Exupéry et de nombreuses activités de pointe autour de l'aéronautique et de l'espace, une résidence universitaire d'un nouveau genre a accueilli ses premiers locataires, étudiants, mais aussi chercheurs et salariés sur le Toulouse Aerospace innovation campus. Elle propose 485 studios et appartements plus grands pour favoriser la colocation, des espaces de coworking pensés pour favoriser le partage et les échanges, un toit-terrasse végétalisé avec une vue sur la zone verte de la Marcaissonne, et de nombreux services, des commerces aux buanderies communes.

Île du Ramier : ateliers thématiques

RAMIER Comment les Toulousains imaginent-ils l'île du Ramier, après le déménagement du parc des Expositions en 2020 ? À la suite de la réunion publique de présentation du projet du 20 juin dernier, la concertation a été lancée en ligne et sur le terrain, avec quatre ateliers thématiques. Lors du premier atelier sur la nature et la biodiversité, qui a rassemblé plus de 80 participants en octobre, de nombreuses propositions ont été faites pour développer fortement les milieux naturels, tout en recréant le lien entre l'homme et la nature. Cette concertation très ouverte se poursuit jusqu'à la fin de l'année. Participez sur toulouse-metropole.fr



Une fresque sur la maison de quartier

POUVOURVILLE 30 m² ! C'est la surface occupée par la fresque sur un mur de la maison de quartier. Réalisée en juillet par des jeunes en lien avec le Comité Sports et Loisirs de Pouvoirville et la MJC du Pont-des-Demoiselles, sous la direction de Reso, graffeur toulousain et concepteur de l'œuvre, elle illustre les activités et l'environnement du quartier : sports, avions et Pyrénées y figurent notamment. Remarquée par les habitants, elle devrait être rejointe l'année prochaine par une nouvelle fresque sur un autre mur. À suivre !

Trois arrêts de métro au nord-ouest

ARENES ROMAINES

SAINT-MARTIN-DU-TOUCH Dévoilé en juillet dernier, le tracé de la 3^e ligne du métro a confirmé la desserte du nord-ouest de Toulouse, où se situe le pôle aéronautique (71 000 emplois). Cette liaison a en effet vocation à relier les grands pôles économiques de la métropole. Dans le secteur, le métro fera halte à trois stations. À l'arrêt Jean-Maga, au niveau du rond-point du même nom, il sera connecté à la navette aéroport (nouvelle ligne Aéroport Express, une rame toutes les cinq minutes) et au tram T1. Il poursuivra son parcours par les stations Airbus Saint-Martin et Airbus Colomiers (à 12 minutes de l'arrêt du métro B la Vache et 19 minutes de la gare Matabiau) avant d'atteindre la gare de Colomiers, son terminus. Rendez-vous en 2024.

De nouvelles continuités cyclables

SAINT-SIMON À la mi-2018, Toulouse Métropole prolongera la piste cyclable aménagée en 2016 sur le boulevard de Courties. La liaison mènera vers le quartier de Saint-Simon, par le chemin de la Saudrune. Actuellement, elle va de la limite de Portet-sur-Garonne à Toulouse, par le boulevard de Thibaud et la route de Seysses et dessert plusieurs parcs d'activités : Thibaud, Monlong et Basso-Cambo. En parallèle, une continuité cyclable depuis la gare est à l'étude par la Ville de Portet.

Secteur Toulouse Ouest

Contact : 05 67 73 83 51
secteur.ouest@mairie-toulouse.fr

Vos Maires de quartier

6.1 M. Susset 6.2 C. Alvès 6.3 F. Biasotto 6.4 R. Pagnucco



Un espace unique pour vos démarches

REYNERIE Depuis le 6 novembre, les mairies de quartier Bellefontaine et Reynerie se sont regroupées dans un nouvel espace situé au 5, rue de Kiev, au pied du métro Reynerie. Les équipes y accueillent les habitants dans des locaux plus adaptés, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Vous pourrez y effectuer de nombreuses démarches et formalités telles que la demande de carte d'identité et de passeport. À noter aussi, rendez-vous sur toulouse.fr pour obtenir les informations et faire vos démarches sans vous déplacer, 24 h/24 (rubrique Démarches).



Un pommier pour les enfants malades

PRADETTES Depuis le 11 octobre, un pommier se dresse au milieu du verger de l'école Viollet-le-Duc. Les jardiniers de la Mairie l'ont planté symboliquement, à l'occasion de la journée nationale de l'association Rêves, dont le but est d'apporter du rêve aux enfants gravement malades. L'arbre, qui vit au rythme des saisons, représente l'enfant qui traverse la maladie. La coopérative Alliance Forêts Bois a offert cette variété ancienne de pommier et les enfants du CLAE ont exprimé leur solidarité en réalisant des peintures sur des draps... Des couleurs en signe d'espoir.



LEXIC

aquò : cela, ça
aisinas : outils
agait : regard
astre : chance
basta de : il suffit de
biais : façon
cap : nm : chef (d'édition)
prép. : vers, envers

demòra : il reste
dissabte : samedi
engabiar : enfermer
espèras : attentes
legir : lire
melhorat : amélioré
parçan : secteur, territoire

pasmens : néanmoins
pes : poids
pro : assez
quicòm : quelque chose
redusida : réduite
tanben : aussi
tardièr : en retard
trapa : trouve

ENTRETIEN

Benaset ROUX

+ Retrouvez cette chronique
 en français sur toulouse.fr



« L'òc es dins totis los mèdias »

MÉDIAS fuguèt cap d'edicion per l'òc a França 3 pendent mai de 15 ans ; una posicion que li permet de far un retorn sus la plaça de l'occitan dins los mèdias e son evolucion.

Avètz trabalhat pels programas occitans dempuèi 1993.

Sus aquela durada l'ofèrta mediatica progressèt ?

I aguèt una evolucion mai dins la qualitat que dins lo nombre de mèdias occitans. D'unas revistas desapareguèron o fan pas grand causa ara. Mas los contenguts son mai jornalistics uèi, quand èran mai militants abans. Lo personal s'es melhorat, que siá format o non a la basa. A França 3, l'emission Viure al País dura mens de temps, mas avèm obtengut un jornal televisat en òc, lo dissabte de ser. Emai se fa pas que sèt minutas, es a un orari que li permet d'aver una melhora audiença que lo magazina.

La revolucion portada per Internet es tanben mediatica. S'i trapa d'occitan ?

Lo numeric es un astre evident.

Aquò còsta pas grand causa de montar un blòg o un site, al contrari d'una ràdio o d'una tele. Mas la preséncia es pas pro fòrta per aver un impact sus la societat. Sèm un pauc tardièrs dins çò que prepausam per correspondre a las espèras de la joinessa. Demòra pasmens important de crear aquelas novelas aisinas, coma las web-radio. Pòdon menar mond à la lenga en passant per la musica o d'autres centres d'interés. O tanben los films e dessenh-animats que fan viure l'òc en familha.

A Tolosa, i a d'occitan a la television, a la ràdio.

E la premsa escrita ?

N'i a tanben, a Tolosa se fan quelques revistas. Pasmens an una dificultat, que sovent lo mond comprenon la lenga, mas la legir es un autre problèma e una altra demarcha. De tot biais, tant qu'i aurà pas una vertadièra poli-

tica linguistica per l'occitan, serà complicat que los mèdias aguès-son un pes. I a de ràdios, revistas, televisions qu'existisson caduna dins lor parçan ; serà malaisit de far mai tant que l'agait cap a la lenga aurà pas cambiat. Basta de comparar çò que se passa en Bretonha per exemple.

De qué se pòt far en esperant ?

Cal que la lenga siá presenta de'n pertot. Pas obligatòriament amb de mèdias 100 % occitans, mas amb d'òc dins lo mai de mèdias possibles. Sus Internet, dins l'associatiu, lo servici public. I a un magazina setmanier sus France Bleu, que permet d'aver un contengut diferent de çò que s'ausís sovent. Pensi tanben qu'i a una dinamica, ajudada pel nom de la Region. Ai ausit mantuns còps a França 3 : « ara que la Region se ditz Occitània, devèm faire quicòm per la lenga. » ●

Per escotar, legir, ausir d'occitan a Tolosa

A la ràdio o a la television : amb France Bleu (90.5), Radio Occitània (98.3) o sus France 3 Occitanie. Sus Internet, la web radio Occitanie Première, la web tv OcTele, o lo sit d'informacions Jornalet.

Per la lectura, La Setmana (jornal d'actualitat setmanier) ; Lo Diari (magazina cultural de l'IEO MP).



34 > 35

Focus

Projet culturel

36 > 37

Face shoot

Bigflo et Oli

40 > 45

Capitolium

Les lauréats 2017

46 > 47

**Patrimoine
& Histoire**Le Ramier
et ses poudreries**+** **cultures.**
toulouse.frPlus de photos, de vidéos,
d'interviews ou d'articles**ANNIVERSAIRE****La Cave Poésie fête ses 50 ans**

Tout a commencé en 1968, quand René Gouzenne et Danielle Catala décident de réhabiliter un local appartenant au Cercle toulousain, un cercle laïque d'éducation populaire. Au prix d'un travail acharné de ses fondateurs, cette cave ordinaire est devenue un lieu incontournable et mythique de la vie culturelle toulousaine. Serge Pey, Juliette, Sandoval... Il y a peu d'artistes toulousains dont la carrière ne soit pas passée par la Cave Poésie.

Plus vieux théâtre de poche de la ville, la Cave Poésie-René Gouzenne (le nom de son créateur avait été ajouté à l'initiative de Jean-Luc Moudenc peu de temps après sa disparition) est avant tout un lieu de spectacle

convivial à la programmation foisonnante. Grâce à ses deux salles à la jauge réduite, le spectateur peut apprécier la proximité des artistes. Pendant 40 ans, avant de passer le relais à l'équipe actuelle, René Gouzenne a défendu son amour des grands textes, de Becquet, Brecht ou Aragon, ainsi que sa vision d'une culture pour tous héritée de l'éducation populaire. Pour ses 50 ans, la Cave Poésie a concocté, tout au long de la saison, une série de rendez-vous à son image de « lieu des littératures en scène ». Théâtre, danse, musique et lectures s'y mêlent dans des propositions hybrides souvent proches de la performance.

Infos pratiques : cave-poesie.com



Toulouse, haute en culture

PROJET CULTUREL En novembre, Jean-Luc Moudenc a dévoilé les perspectives culturelles de la Mairie et de Toulouse Métropole pour les trois prochaines années. Miser sur la diversité culturelle locale et fédérer les acteurs : voici la stratégie pour hisser Toulouse sur le devant de la scène.

QUEL est le point commun entre la Cité de l'Espace et l'Orchestre national du Capitole, le Lido, la galerie du Château d'Eau ou encore les Jacobins ? Ils représentent tous une facette de la culture toulousaine ! Si la Ville Rose n'est pas identifiée pour un domaine d'excellence unique, comme les arts de la rue pour Aurillac ou les Francfolies pour la Rochelle, elle compte des savoir-faire, talents, références dans de nombreuses disciplines. Un réel foisonnement, que la Mairie de Toulouse et la Métropole entendent bien mettre en avant pour favoriser le rayonnement culturel. L'écriture de la feuille de route s'est appuyée sur une large concertation menée avec les acteurs culturels de Toulouse et des communes de la Métropole, depuis le début de l'année. Il s'agit d'inventer l'avenir ensemble. Comment ? En fédérant les actions autour d'objectifs stratégiques : favoriser l'émergence d'artistes ou de formes artistiques, s'adresser à tous les publics, faire de Toulouse une destination touristique,

soutenir l'industrie culturelle et l'économie créative, positionner Toulouse au niveau international... Tout en réaffirmant la liberté de création, les acteurs culturels sont appelés à mettre en commun leur énergie. Objectif : donner plus d'impact, de visibilité au foisonnement artistique et culturel, désormais regroupé en cinq domaines d'identité. Tour d'horizon de quelques grands projets qui illustrent cette diversité.

LES SAVOIRS. Fin 2018, l'ouverture de la Piste des Géants à Montaudran, un lieu dédié à l'épopée de l'aviation civile, fera l'événement (*lire ci-contre*). En juillet prochain, Toulouse accueillera également EuroScience Open Forum (ESOF), la plus grande rencontre européenne sur la science et l'innovation.

LES MUSIQUES. Le projet de grand auditorium, « l'Étoile de musique », sur le site de l'ancienne prison Saint-Michel avance. L'étude de faisabilité lancée avec l'État a confirmé la possibilité d'y implanter cet équipement qui pourra accueillir environ 2000 spectateurs.

LA CRÉATION ET LES CULTURES ÉMERGENTES. Avec Rose Béton, le festival de graff, Toulouse se positionne comme la seconde place du street art en France ►

► et l'événement va s'amplifier. À la Grave, la chapelle Saint-Joseph est en cours de transformation pour devenir une salle d'exposition dans les prochaines années. À terme, l'ensemble du site pourrait devenir une « Cité des arts », un quartier créatif et lieu touristique majeur.

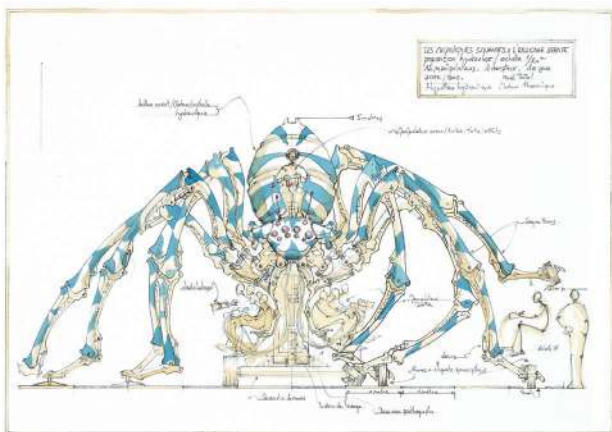
L'IMAGE. Après l'acquisition du fond Dieuzaide, l'agrandissement de la galerie du Château d'eau est à l'étude pour créer une salle dédiée. Un nouveau centre d'art et d'essai de trois salles et 300 sièges, le cinéma Utopia, ouvrira à Borderouge en 2018 et, comme pour la saison photo, une saison regroupant les 27 festivals de cinéma est en réflexion afin de mieux mettre en valeur l'importance du 7^e art à Toulouse.

LES PATRIMOINES. La rénovation de la place Saint-Sernin sera lancée début 2018. Le castelet de la prison Saint-Michel accueillera un lieu de mémoire de la prison et des actions de la Résistance qui s'y sont déroulées. La Maison Giscard deviendra un espace dédié à la céramique et terre cuite. Enfin, la préparation de la candidature à l'Unesco se poursuit, notamment avec une première étape : l'obtention du label Villes et pays d'art et d'histoire... ●

✚ [infos sur toulouse.fr](http://infos.toulouse.fr) et toulouse-metropole.fr

Les Géants entrent en piste

La Piste des Géants se constitue peu à peu à Montaudran, autour de la piste historique des lignes postales Latécoère nées en 1918, qui deviendront l'Aéropostale en 1927 et voleront jusqu'au Chili. C'est ici qu'Air France naîtra en 1933. Projet culturel majeur, il regroupera les Jardins de la ligne (espace vert inauguré en juin 2017), un lieu de mémoire dédié à tous les pionniers de l'aviation civile, et la Halle des machines qui abritera les créations de François Delarozière. Ce conservatoire des machines présentera plus de 200 curiosités mécaniques... à découvrir à l'automne 2018 !



Francis GRASS,
adjoint au maire en charge
des affaires culturelles

ENTRETIEN



« La culture, une richesse pour la métropole »

Comment avez-vous construit ce projet culturel ?

Le point de départ fut le travail sur la charte de la lecture publique, mené en 2016 avec les élus de Toulouse Métropole et signée par les 37 communes. Cette première expérience de travail collectif a montré qu'il y avait beaucoup de choses à partager, à mutualiser au niveau métropolitain. Nous avons donc voulu élargir la démarche à la culture dans son ensemble. Pendant plusieurs mois, nous avons rencontré plus de 1000 acteurs culturels associatifs, publics et privés, afin de construire ensemble une politique culturelle fondée sur une histoire, avec la volonté de développer la culture. Très vite, un constat partagé a émergé : l'extraordinaire richesse culturelle de Toulouse dans tous les domaines. Son identité ne se fonde pas sur une discipline ou un équipement unique. Cette diversité est notre marque de fabrique, et nous souhaitons capitaliser dessus, à travers deux axes forts : le partage des savoirs et l'éveil des imaginaires.

Quels enjeux recouvre la culture pour Toulouse et ses habitants ?

Il s'agit d'abord de répondre aux besoins des Toulousains et aux habitants de la métropole en matière de culture. À tous les publics, pas seulement aux habitués de la culture et aux habitants du centre-ville car la culture est très importante dans les quartiers. Pour cela, il faut aller vers les publics, comme le fait le Quai des Savoirs, qui construit une programmation itinérante, ou l'équipe du Marathon des mots. En plus de l'action de nos 22 centres socioculturels, nous soutenons de nombreuses associations, Dell'arte ou les 198 Os par exemple, qui mènent des projets culturels dans les quartiers, contribuant ainsi à les animer, les développer.

Quel lien faites-vous entre bouillonnement culturel et attractivité ?

La culture participe au rayonnement d'un territoire au niveau national et au-delà. C'est l'image de marque de Toulouse, construite sur la culture vivante et le patrimoine, qui est en jeu. Il s'agit de positionner la ville comme une destination touristique mais aussi où il fait bon s'installer et vivre. Enfin, la culture est aussi une filière économique, créatrice d'emplois directs – artistiques et techniques – mais aussi indirects dans les domaines de l'hôtellerie, la restauration, etc. ●



Bigflo et Oli, une fierté toulousaine

PORTRAIT Avec Bigflo et Oli, tout va vite, très vite ! Capables de rapper sur des cadences super-soniques, ces deux frères de 24 et 21 ans se sont imposés de manière fulgurante sur la scène rap française. Avec deux albums certifiés disque de platine, une tournée des Zéniths de France et une victoire aux NRJ Music Awards, ce duo de rappers toulousains multiplie les records.

Bigflo et Oli, Florian et Olivier Ordonez de leurs véritables noms, font figure d'ovnis dans l'univers du rap. Dès leur premier album *La Cour des grands*, sorti en 2015, ils revendiquent leur différence. Loin du cliché facile du gangster, ils préfèrent l'art de la chronique réaliste et les paroles empreintes d'humanisme. Les deux frères assument un héritage où se mêlent Nougaro, Brel et IAM. « *Nous sommes très sensibles à tout ce qui propose des textes forts. Que ce soit du rap ou non, ça nous transperce, nous touche et nous motive pour retourner écrire. On est des éponges à sentiments* », clame Oli, le cadet. « *On préfère partager des ondes positives plutôt que de peindre le monde plus noir qu'il ne l'est* », confirme Bigflo. *La vraie vie*, leur deuxième opus sorti cette année, réaffirme cette volonté de garder les pieds sur terre.

Du conservatoire au Zénith

De passage à Toulouse en pleine tournée nationale, c'est au conservatoire municipal que les deux rappers viennent se ressourcer. « *C'est ici qu'on a grandi. On était inscrit à l'annexe du collège Michelet, ce qui nous permettait d'avoir des horaires aménagés pour suivre les cours du conservatoire* », se remémore Oli. Respectivement percussionniste et trompettiste, les deux frères ont baigné très tôt dans la musique. « *On a eu la chance de grandir dans une famille qui nous a encouragés. Notre mère était passionnée de littérature et notre père musicien de salsa. Dès notre plus jeune âge, il nous faisait monter sur scène avec lui. On a toujours été un peu les petits phénomènes* », poursuit Bigflo.

Entre les selfies et les demandes d'autographe, l'aîné reconnaît : « *Notre vie est un tourbillon. En très peu de temps, on a réalisé beaucoup de nos rêves. L'un d'eux était de faire le Zénith de Toulouse. Aujourd'hui, on revient en doublant la*

mise, alors qu'il y a quelques années, ça nous paraissait hors d'atteinte. Maintenant on réfléchit à faire Bercy, à Paris. Parmi les choses qui nous font vraiment rêver, ce serait de jouer au Stadium, un rendez-vous incroyable ! »

Toulouse comme étendard

En attendant de remplir les stades, le duo enchaîne les consécutions. Après deux albums certifiés disques de platine (ce sont les plus jeunes rappers à avoir reçu cette distinction), ils viennent de remporter le prix du duo francophone de l'année aux NRJ Music Awards. « *Cette victoire nous prouve qu'on a réussi notre pari de faire découvrir un rap différent à des gens qui n'aiment pas forcément ça* », se félicite Bigflo tandis qu'Oli laisse libre cours à un enthousiasme intact : « *On est super contents d'avoir gagné ! Ça nous a aussi permis de remercier les Toulousains, car tout a commencé ici !* »

Au plan artistique mais aussi dans leur rapport à l'autre, les deux frères sont toujours au diapason. Et, à la manière de leurs couplets dans leurs chansons, Bigflo enchaîne sur son jeune frère : « *Toulouse, c'est comme notre ange gardien. Retrouver les potes, traîner à Saint-Sernin et reprendre les soirées comme avant nous protège des dangers du succès. Toulouse nous rappelle la vraie vie. On est fier de notre ville et on la porte comme un étendard à chacun de nos concerts !* »

Bigflo et Oli, *La vraie vie* (Polydor, Universal)

Les 13 et 14 avril 2018 au Zénith de Toulouse

bigfloetoli.com

Une expo à ne pas manquer

EXPOSITION Avec *Rituels grecs. Une expérience sensible*, le musée Saint-Raymond propose de découvrir les relations qu'entretenaient les Grecs anciens avec les dieux, à travers quatre étapes importantes de leur vie quotidienne : le mariage, le sacrifice, le banquet et les funérailles. Tour d'horizon en quatre œuvres.



Le mariage

IV^e AVANT NOTRE ÈRE - II SIÈCLE DE NOTRE ÈRE

Labellisée « exposition d'intérêt national » par le Ministère de la Culture, *Rituels grecs* bénéficie de prêts prestigieux dont 26 en provenance du musée du Louvre à Paris. C'est le cas de ce magni-

fique collier à pendeloques en or. Un objet de séduction et de richesse qui fait partie de la parure de la mariée. « Dans la Grèce antique, le mariage est un rite civique et religieux. La veille, on fait notamment un sacrifice aux dieux protecteurs du mariage, Artémis, Aphrodite, Héra, Zeus, Hermès... », explique Claudine Jacquet, commissaire générale de l'exposition avec Evelyne Ugaglia, directrice du musée Saint-Raymond. Pour se faire une idée plus concrète de l'Antiquité, le visiteur est amené tout au long de l'exposition à manipuler des fards, sentir des huiles parfumées, écouter des textes anciens au son de la cithare, goûter des friandises ou encore s'installer sur des banquettes à la manière des Grecs anciens. Une belle façon d'activer nos sens.



Le sacrifice aux divinités

530 - 520 AVANT NOTRE ÈRE

« Offrandes et sacrifices constituent les rites centraux de la religion grecque. Ils sont destinés à demander une faveur aux dieux ou à les remercier », selon Claudine Jacquet.

L'hydrie Ricci présentée dans l'exposition est un vase servant à transporter de l'eau de la fontaine utilisé notamment pendant les sacrifices pour purifier et nettoyer l'espace rituel. « Son décor est exceptionnel car il représente les instants postérieurs au sacrifice. On y voit une procession avec un joueur d'aulos, sorte de hautbois, et le moment où les hommes préparent la viande et la déposent dans un grand chaudron posé sur un trépied. »



Le symposion (banquet)

600 - 590 AVANT NOTRE ÈRE

Pour imaginer le symposion, le deuxième temps du ban-

quet, nous avons plusieurs sources comme ce cratère richement décoré. « Ce récipient servait à mélanger l'eau, le vin et les épices pendant le symposion qui fait suite au repas et réunit une dizaine d'hommes. C'est un moment de détente et de divertissement, toujours dans un contexte aristocratique. Les convives, allongés sur des banquettes, peuvent jouer aux osselets, résoudre des énigmes ou bien chanter et danser au son de l'aulos », précise Claudine Jacquet.



Les funérailles

VERS 375 - 350

AVANT NOTRE ÈRE

Peuplés de croyances, de divinités et de gestes signifiants, les rites funéraires se déroulent en plusieurs étapes : la toilette du défunt ; l'exposition du mort (la prothésis) ; le transport du corps accompagné du sanglot des pleureuses ; l'inhumation-crémation dans une nécropole à

l'extérieur de la ville ; et enfin le repas funèbre. Sur le tertre funéraire, on dresse une stèle sculptée ointe d'huile parfumée pour éloigner la souillure. « Cette stèle du Louvre était certainement peinte. Elle représente un jeune homme drapé, d'une manière très vivante, dans un acte de la vie quotidienne. Le défunt tient dans sa main les accessoires nécessaires à l'exercice dans la palestra, un lieu destiné aux athlètes : un petit vase à l'huile et un strigile (racleur pour se nettoyer). De la main droite, il tient un oiseau qu'il tend vers son chien d'un air amusé. Une œuvre particulièrement émouvante et sensible. » ●

Rituels grecs. Une expérience sensible. Jusqu'au 25 mars 2018
Musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse
1, place Saint-Sernin - 05 61 22 31 44
saintraymond.toulouse.fr

+ d'infos
www.cultures.
toulouse.fr

agenda

Jusqu'au 14 janvier

Ci-je gis !

Exposition

Le Groupe Merci propose une installation photographique participative. Le public est invité à déambuler au beau milieu d'une étonnante galerie de portraits d'hommes et de femmes jouant aux morts, à la manière des gisants présents dans les églises du Moyen Âge.

Couvent des Jacobins

05 61 22 23 81

jacobins.toulouse.fr

Jusqu'au 4 mars

Saint-Geniès, Les Années Pub

Exposition

Le MATOU – Musée de l’Affiche de Toulouse – met à l’honneur Francis de Lassus Saint-Geniès,

afficheur emblématique de cet âge d’or de la réclame publicitaire qui marqua les années 1950 et 1960.

MATOU

05 81 91 79 17 - toulouse.fr

Jusqu'au 29 avril

Rapaces

Exposition

Le Muséum explore le lien si particulier qui unit le monde des humains et celui des rapaces, entre sciences, cultures et technologies.

Muséum - 05 67 73 84 84

museum.toulouse.fr

15 décembre

Concert de Noël

Musique

Pour célébrer les fêtes de fin d’année, l’Ensemble Baroque de Toulouse propose un grand concert de Noël, avec chœur, pour un dernier rendez-vous musical avant 2018 !

Église Saint-Exupère

05 61 52 73 13

baroquetoulouse.com

21 - 31 décembre

Casse-Noisette

Ballet

Dans cette version de Kader Belarbi, sur la partition de Tchaïkovski, le monde clos du pensionnat de l’acte I s’oppose aux portes du rêve qui s’ouvrent dans l’acte II. Un conte féerique pour les enfants comme pour les adultes. Laissez-vous émouvoir et transporter !

Théâtre du Capitole

05 61 63 13 13

theatreducapitole.fr

30 décembre - 1^{er} janvier

Le Nouvel An de Tugan Sokhiev

Musique

Bonne humeur, partage avec le public et surprises

musicales sont au menu de ces soirées d’exception, particulièrement chères à Tugan Sokhiev et aux musiciens de l’Orchestre national du Capitole.

Halle aux grains

05 61 63 13 13

onct.toulouse.fr

2, 3, 4, 5, 6, 17 et 20 janvier

La Première neige

Jeune public

Cette année, l’écureuil et ses copains sont bien décidés à ne pas s’endormir avant que les premiers flocons de neige ne soient tombés. Mais ces premiers flocons se font attendre... À partir de 3 ans.

Théâtre du Grand-Rond

05 61 62 14 85

grand-rond.org

9 - 13 janvier

Cirque au Grand-Rond

Cirque

Quelques numéros de cirque bien frappés, bien secoués et tout en agilité, pour démarrer l’année ! C’est le programme que nous proposent le Studio PACT (Pépière des Arts du Cirque Toulousain) et le Lido (qu’on ne présente plus !).

Théâtre du Grand-Rond

05 61 62 14 85

grand-rond.org

15 - 16 janvier

Andromaque

Théâtre

Andromaque ou la tragédie racinienne à son sommet. Olivier Martin-Salvan, toujours là où on ne l’attend pas, nous fait partager son amour infini pour le théâtre et les grands textes.

Et ce n’est pas le moindre de ses dons...

Théâtre Sorano

05 32 09 32 35

theatre-sorano.fr

17 - 20 janvier

Konférans pour lé zilétré

Théâtre

Vous avez la phobie des dictées ? Vous écrivez en langage SMS ? Ce spectacle est pour vous. Une conférencière hongroise – Katalin Molnár – a décidé d’en finir avec la vieille grammaire, le dictionnaire et toutes les exceptions, et nous propose une méthode de français simplifié.

Cave Poésie

05 61 23 62 00

cave-poesie.com

19 - 21 janvier

Flamenco 360°

Musique

Le flamenco est-il toulousain ? Entendre l’Andalousie d’ici, c’est comme tendre une oreille chez le voisin... Trois soirées de flamenco avec Vicente et Rafael Pradal, Leonor Leal, Pedro Soler, Gaspard Claus, ou l’Orchestre National du Capitole, c’est, comme le chantait le poète, l’Espagne qui pousse sa corne sur les bords de Garonne...

Théâtre Garonne

05 62 48 54 77

theatregaronne.com

23 janvier - 3 février

Un Festival... des chansons

Festival

Détours de Chant est une belle occasion de croiser les genres et les lieux. Venez découvrir ou redécouvrir des talents confirmés ou en devenir : Lise Martin, Archibald, Juliette, Délinquante, Emily Loizeau, Léopoldine HH, Nossfell, Commando Nougato, Gaël Faure, Jane For Tea, etc.

Toulouse et sa Métropole

detoursdechant.com



Les Liaisons dangereuses.



Cantata.

Les Liaisons dangereuses / Cantata Ballet

L’Italie est à l’honneur avec deux grands chorégraphes italiens contemporains : Davide Bombana et Mauro Bigonzetti. Le premier transpose en ballet *Les Liaisons dangereuses* dans le but de révéler les similitudes entre le Siècle des Lumières et le nôtre. Le second présente un hommage à la culture italienne méridionale et à sa tradition musicale. *Cantata* est « une éruption du Vésuve ». **Halle aux grains - 05 61 63 13 13 - theatreducapitole.fr - du 24 au 28 janvier**

CAPITOLIUM Ce prix littéraire récompense une nouvelle originale en lien avec l'identité culturelle, historique ou patrimoniale de Toulouse et de ses quartiers. *à Toulouse* publie ce mois-ci les lauréats du concours 2017 sur le thème « Toulouse et ses eaux : Garonne et canaux ». Retrouvez le règlement et les modalités de participation de l'édition 2018 sur le thème « Toulouse illuminée, le bal des reflets » sur toulouse.fr

FLÈCHES

MARTIN LESTRA - Prix Capitoliium d'or 2017

D'UNE MAIN, JE ME POUSSAI AU LOIN DES HOMMES. À l'autre bout du ponton, sur les lattes humides, Vincent, l'entraîneur, crâne rasé sous un petit bonnet rouge, portait le moteur de six chevaux vers le bateau de sécurité. En deux coups de rames, je dépassai son canot orange, une mauvaise copie de jouet pour enfant. Arc-bouté sur la turbine qu'il peinait à caler dans l'embarcation, Vincent offrait à la berge ses injures les plus mûres et à moi son fessier volumineux. Ce matin encore, il ne m'avait pas aidé à porter jusqu'à l'eau mon skiff, fine monture solitaire de carbone. Je sentais encore la marque rouge, bientôt bleuâtre, laissée par le plat-bord saillant au creux de ma clavicule. Salaud. Je le passai, les avirons plumant paresseusement l'eau dans un bruit de ricochets, puis engageai ma coque à contre-courant. J'avais dans les doigts des démangeaisons d'aurore. Les poignées froides calées contre les côtes, je remis distraitement les scratches aux baskets trouées et béantes attachées à la barre de pieds. Puis vérifiai que ma coulisse ne grippait pas. Sous moi, la carlingue oscillait au rythme du courant. Un mauvais jour pour goûter la Garonne. Quelques coups dans le flot, les lombaires encore raidies par le petit matin et le court sommeil, et je distançai le deuxième ponton, celui des rameurs aux pelles striées de bleu et de blanc. Je les voyais trois fois par semaine et les connaissais sans les connaître. Le plus âgé, « Moustache », tirait les avirons avec ses bras au lieu d'utiliser ses jambes, clouant les tubes dans l'eau avant de les ressortir avec une violence poussive des profondeurs. La jeune « Cendrillon » promenait son bateau dans un mouvement fluide, gracile et mollasson, marquant de longues pauses aux abords des berges pour laisser paître sa monture. Leurs noms avaient pour moi peu d'intérêt – je n'étais pas là pour causer. Même ceux qui coupaient le virage en redescendant la Garonne au sud du Ramier, je les insultais silencieusement, virant à bâbord pour éviter leurs pointes aiguës. Déjà qu'au bureau on ne m'entendait guère, ce n'était pas pour ensuite philosopher avec hérons et silures. À Lauriane qui demandait souvent – « *bon Charlotte, tu es où là ?* », je ne répondais rien. Si j'avais atterri au service, ce n'était évidemment pas pour mes qualités d'oratrice, mais parce que je savais remplir des formulaires et utiliser un ordinateur. Vincent, l'entraîneur, comprenait cela : il ne causait guère lui-même. Sauf pour aboyer quelques ordres. Il n'était pas beau Vincent. Un visage abîmé par le soleil. Ses yeux, deux petites billes noires, semblaient peiner à sortir des plis du visage. Quand il fronçait les sourcils, on eut dit que des craquelures

menaçaient la coquille d'œuf qui lui faisait office de crâne. Je m'amusais alors des fissures dans son front cuirassé, alors que n'arrivaient à moi que ses grommellements hachés par le bruit du moteur.

Ce matin, il tardait à me rejoindre. Derrière moi, les troncs d'arbres avachis à bâbord menaçaient de rayures la coque fine. Amortis sûrement par de hauts-fonds vengeurs, ils pendaient, épouvantails cadavériques, dans l'eau noire. Celle qui fait regretter les croissants au beurre et le café brûlant. À d'autres. Je remerciais chaque jour Dieu, la chance, de m'offrir cette solitude. Lauriane aussi eut dû laisser une bougie à Saint-Sernin : elle ne devait qu'à ces escapades matutinales la disponibilité de sa confidente ennuyée et docile.

En guise d'échauffement, je glissai sans forcer, les jambes tendues, à la force du dos, des bras, du dos, des bras. J'ignorai un grincement pénible – les protestations des dames de nage, lorsque la rame y tournait pour être mise à plat sur le retour, avant de replonger, à la verticale, dans une éclaboussure. Un coup d'eau sur le mécanisme et les bruits de l'île deviendraient alors perceptibles. Je voyais déjà là-bas le pont qui délimitait, avec ses piliers fatigués, supportant le poids de branchages somnolents, l'étendue de mon aquarium.

À tribord un héron, gardien des aubes calmes, fixait le lointain. Je l'imaginai en patrouille au-dessus du lit du fleuve, jaugeant à coups d'ailes les embouteillages matinaux, sur le pont de Coubertin, comme sur les ondes en-dessous. Beau métier. Un policier de faction monté sur échasses, un bec en guise de sifflet. Beaucoup plus gracile, et beaucoup moins con qu'Éric, ce bidasse à double menton et triple neurone que je soupçonnais d'être souvent aussi rond que les ivrognes qu'il ramenait, précédé de son ventre, au poste. J'avais pourtant pensé à entrer dans la police. Le Pépé avait fait sa carrière en habit bleu – c'était dans les transmissions. Il me disait parfois qu'il savait reconnaître en quelques secondes le télégraphe à l'autre bout du fil. Il en avait rencontré certains plus tard, ému de mettre un visage sur des points et des tirets. Si Éric n'avait pas été aussi bête, et incidemment mon grand frère, peut-être aurais-je revêtu l'uniforme moi aussi. De toute façon, j'aimais les lettres. Enfin, les livres, quoi.

Vincent me fit signe de loin dans un mouvement de sourcils broussailleux. « *Oui, crâne d'œuf, je repars* », murmurai-je en souriant. Je tournai pour entamer la descente. Après avoir réprimé les dames de nage grinçantes et coupables à grands jets d'eau fraîche, je laissai aller le corps en arrière pour sentir la coque s'aplatir sous mon poids.

Épaules relâchées, regard au loin, je coulissai vers l'avant. En coupant l'eau, le bruit d'un éclat. Les bras en croix et le corps groupé se tendirent en une fraction de seconde d'immobilité. Puis les pelles verticales en appui, au bout des tubes noirs, transmièrent aux épaules, aux dorsaux, aux lombaires, aux fesses, aux cuisses, aux pieds, la tension de l'aviron, un désir de fuite. Et je partis en claquement d'ailes symétriques, en vif argent, en courants d'air, en flèche écume. C'est sur le fil de l'onde que je m'étais assise. Il n'y avait plus rien, plus personne, que le sillon ouvert puis refermé, la berge embroussaillée défilant à dix-huit coups par minute, et le chant de l'eau pour m'accompagner.

Du coin de l'œil, je vis Vincent se diriger vers un groupe de jeunes gorilles hirsutes remontant à contre-courant. Ils tentaient de combattre l'eau, sans comprendre la limite de leur force. Je vis de loin les bras raccourcis, les mains hautes, les souffles courts, les veines violacées, et la coque qui se refusait à la violence. Abrutis. Tous les colériques du monde devraient sentir cet instant, où l'on n'est plus qu'une flèche, entre deux gris, celui de l'eau et de l'aube, qui ouvre le miroir dans un bruit de fontaine que nous seuls pouvons entendre.

Mais ne pas trop penser, ne pas penser même, ne pas tomber du fil ni patauger avec eux. Souffler. En symétrie de couleurs, j'accompagnai ma coque, à longueur de cuisses, poussant le paysage loin de moi. Mon dos se trempait de sueur fumante. Je m'efforçai de relâcher les mains sur les poignées, de décrire les phalanges où s'entassaient depuis neuf mois les durillons, les ampoules et les plaies. « Une horreur », dit Lauriane un matin. Morue. J'avais quand même croqué, reconnaissante, dans les croissants chauds qu'elle avait posés devant moi.

Au sortir du pont, je forçai à tribord trois coups avant d'offrir la pointe au boulevard d'eau menant jusqu'à Saint Michel. Je vis au-dessus de moi la chenille des voitures crachant leur mauvaise haleine. Bientôt, il me faudrait rejoindre la ville. Je commençai d'appuyer dans l'eau, en rythmant l'effort par un basculement du dos. Frêle, peut-être, mais plus rapide que tous ces chauffards. À tribord, la masse immobile du stade dominait l'horizon. Et cet idiot d'Éric qui pensait y jouer. Avant de trébucher sur son double menton, il trébuchait déjà sur son ego. N'empêche, c'était en allant le voir s'embourber sur un terrain que j'avais vu, pour la première fois, les flèches.

Avant cela, il y avait eu mon départ. « *Tu iras loin* » disait Madame Léotard, ma professeure principale en terminale littéraire. Je ne comprenais pas. Loin des Lauriane et de leurs jacassements ? Loin des Éric et de leurs rires goguenards ? Loin pour faire plaisir à Papa, Maman, les oncles, les tantes, aux repas de famille ? Je n'ai jamais voulu aller loin ni me surpasser. J'avais bien assez à lire. Ma mère rêvait que je devinsse écrivain. Mais demande-t-on à un étudiant vétérinaire s'il veut devenir cheval ? Aller loin c'était déjà partir. Tout le monde voulait que je parte : alors je suis partie.

Trois mois plus tard, quand il a ouvert la porte, Papa n'eut pas l'air surpris de me voir. Dans ma chambre, Maman avait laissé mes affiches aux murs, et les livres étaient en place sur leurs rayons. Elle avait fait la poussière. Même Éric passa après le travail pour dîner. Je suis restée.

J'avais accéléré. La coque commençait à tomber à chaque à-coup – et je m'affalai sur mon ventre meurtri. Tenir droit tenir. Ne pas casser les poignets, abattre les jambes, dégager les coudes, replacer les bras tendus, basculer le bassin, recommencer. Les coups de pied que j'eus donnés à Éric, à Lauriane – sa tête dans une heure, « *alors Charlotte c'était comment aujourd'hui, fais voir tes mains, oulala, c'est vilain ça, tu mets de la pommade au moins ?* » – mais que je méritais surtout moi-

même, je les donnai à la rivière. Elle résistait, résistait, mais lorsque les jambes se plaquèrent enfin en cadence dans la carlingue, je vis les bouillons furieux s'estomper un peu plus loin. Au moins allais-je de l'avant, ou vers l'arrière – c'est selon. Et vers l'avant ou l'arrière, le pont Saint-Michel barra ma route. Le matin s'y pressaient au tramway en rang d'oignons les Éric et les Lauriane. Je ne les regardai pas, n'écoutai pas les réflexions des adolescents rigolards. Je dénageai à tribord avant d'heurter les piles monumentales. Arriva à toute allure dans la longue ligne droite « Speedy Gonzalez ». Je l'appelai comme cela, cet homme maigre qui, malgré la fraîcheur, venait dans son petit short bleu pousser sa coque en brefs mouvements agressifs et secs. Trois petits tours et puis s'en va. On eut dit qu'il était chaque fois pressé de se mesurer à la rivière. Je l'imaginais partir en brèves foulées aller faire d'en découdre avec le reste de sa vie. Nous étions différents, mais je sentais une certaine amitié poindre, quand j'entendais arriver hors d'haleine son bateau ivre de colère.

Le dimanche d'après mon retour, au petit matin, j'accompagnai Papa voir Éric taper dans un ballon. Pour lui faire plaisir – on se sent toujours coupable d'avoir eu raison avec ceux qu'on aime. Sur le terrain, d'autres Éric, et autour des lignes blanches tracées dans la boue, des Éric plus vieux et plus agressifs, frustrés sûrement de ne plus pouvoir en être. Au retour, sur le pont silencieux sous la bruine, alors que Papa et Éric discutaient avec des gestes agités, qui ressemblaient en tous points à ceux qu'ils avaient lorsqu'Éric gagnait, je m'arrêtai pour regarder les paquebots ailés descendre sur Blagnac. Ils traversaient le fleuve de biais dans un grondement lointain, au-dessus des immeubles de la Croix de Pierre. À leur bourdon répondirent sur la rivière d'étranges claquements sourds. Sous mes pieds émergea alors une étrange nuée de flèches aux élytres bariolées, cinq ou six coques en bord-à-bord, glissant dans un envol impossible. Je voulus alors la pluie sur l'eau, le silence, la solitude : rejoindre le cortège solennel.

Il était temps de retourner au ponton. Rien n'était pire que Lauriane qu'une Lauriane en panique. En m'élançant, je laissai face à moi, au fond, derrière les piles, les quais. Ils s'alignaient en biais, rejoints en lignes parallèles par les bouées jaunes de signalisation. Derrière moi, le quotidien attendait.

Des fois, les matins plus froids, quand je viens seule, Vincent me laisse m'engager dans le virage, glisser au-devant des promeneurs frileux et pressés et des chiens endormis. Dos au Pont-Neuf, je le vois, avec son calot rouge, les sourcils froncés, humer l'air et raser la berge pour m'éviter ses vagues. Avec prudence alors, je franchis le pont, à l'heure où les lampadaires survivent encore dans l'aube froide. Sous les arches, chaque claquement des tubes, chaque pelle remise à plat puis remise au carré, prête à trancher l'eau, donne un son martial à ma promenade.

Et puis la ligne calme de l'eau se déroule jusqu'à Saint-Pierre. Je ne vois pas les canettes qui traînent ni les mégots qui trempent. Seulement le plat de l'eau, le sillon de la pointe, le bonnet rouge au loin. Et souvent, lorsque le soleil attrape les pierres des quais et rejaillit sur l'eau, rajoutant à ma sueur, Vincent arrête de me suivre – il traverse à vive allure vers la rive, vers les halos de lumière.

Il n'est pas beau Vincent. Mais quand il offre son crâne lisse aux rayons du matin, alors souvent je coupe l'effort et laisse glisser le fuselage. Et je regarde vers lui, par-dessus l'hôpital, les ivrognes, le bureau, mes peurs, les livres lus et oubliés, frémissante de soleil, d'eau et de calme. ●

LES VOIES DE L'ERRANCE

LAURENT ORTIC - Prix Capitoliium d'argent 2017

ASSEZ DU VACARME DE LA VILLE, aspirer au calme, à la sérénité, à la quiétude d'un jour nouveau, vouloir être ailleurs, à respirer l'air indolent d'un village lointain que rien ne trouble, même pas l'ombre d'une feuille qui viendrait s'égarer dans l'errance d'un chemin creux.

L'errance, justement, aller au hasard des rues, prendre les chemins oubliés, les voies que nul ne fréquente, accomplir une traversée citadine comme on explore une contrée en friche, pas à pas, nez en l'air, relâché et prêt à accueillir l'improbable. Avec la lenteur de celui qui prend la peine de voir ce qui échappe à tous.

Rendez-vous est pris dans un lieu inattendu, à l'abri des regards, mais riche d'une vie insoupçonnée et silencieuse, entre Garonne et canal de Brienne, entre deux eaux, deux latitudes, enclave naturelle au milieu de la fureur citadine.

La ville réserve parfois ces élans de poésie spontanée, dans des lieux loin du centre, vision excentrée et excentrique d'une géographie laissée pour compte, au hasard de sa propre écriture.

Des coulées vertes, douces et secrètes qui ne se révèlent qu'aux esprits simples et charmants, voyant dans un détail, le creux d'une pierre, l'angle d'un pavé irrégulier, l'anneau rouillé d'une digue aux blocs disjoints, le dur labeur de ceux qui autrefois en avaient fait des objets utilitaires consacrés à leur gagne-pain quotidien.

Les attributs d'une poésie urbaine, gravés dans l'ordinaire du présent.

Le goût de l'inutile, défi à notre temps où tout doit avoir un sens, être pesé et normé pour avoir sa place, voilà ce que nous apprennent nos errances urbaines.

L'absurde aussi, que dessine la vision d'une rencontre insolite. Que dire de cette chaise haute de tennis tournée contre toute attente vers « le bassin des filtres », comme pour arbitrer cet improbable match perdu d'avance entre l'oiseau et sa proie qui lui servira de déjeuner ?

Que dire de cette « villa de l'ingénieur », souvenir d'un barrage lointain maintenant oublié, et qui fut transportée là par d'heureuses circonstances, dans un écrin tout dévoué à sa cause ? Et de cette myriade de chalets, de bois faits de la cave au grenier, aux lambris passés par le temps, qui ensèrent de leur présence discrète mais chaleureuse les bassins délaissés, pour mieux en marquer le contour, cohorte protectrice des lointains bétonnés qui cernent cet étrange principauté lagunaire hors du temps où la solitude règne sous les vastes frondaisons ?

Mais pour combien de temps encore ce royaume de l'entre-deux, entre Garonne et canal, demeurera-t-il préservé ?

Et ce ponton abandonné, orphelin d'une barque partie par le fond faute d'usage et d'entretien ?

Existe-t-il plus inutile et inconcevable qu'un ponton esseulé et vermoulu, où même les pêcheurs de carpes refusent de s'installer de peur de finir comme la funeste barque ?

Et ces filtres endigués qui ne retiennent plus la boue de la Garonne et gisent, relevés, incongrus, rouillés et chancelants, dans l'attente d'un démontage prochain qui ne viendra pourtant jamais.

C'est là que vit l'homme sans nom, cet être étrange sans âge ni nationalité, que les passants évitent du regard de peur de

susciter chez lui un soudain courroux, dérangé dans sa méditation solitaire et contemplative des bassins.

On ne sait d'où il vient et où il vit. Peut-être dans une des maisonnettes en bois abandonnée, ou bien encore dans une tente ou un baraquement le long de la Garonne ou du canal latéral ? Ou encore dans une chambrette du presbytère de l'église St Paul des Amidonniers, à deux pas de là, au cœur de la coulée verte ?

Cet univers lagunaire semble en tout cas fait pour lui, à la mesure de son énigmatique présence, silencieuse et complice de ce royaume délaissé que la modernité semble avoir oublié.

On le croise tantôt sur le ponton vermoulu, tantôt sur les caminots entourant les bassins, marchant d'un noble pas, gardien de ce lieu où il aime se recueillir, pour échapper à l'agitation du canal de Brienne tout proche.

La nuit vient sur le bassin des filtres. Les oiseaux se taisent, le vent cesse de bruiter dans les hautes branches des tilleuls, pêcheurs et joggers sont depuis longtemps rentrés chez eux, rendant aux eaux dormantes leur solennelle solitude.

L'homme sans nom est assis sous le grand cèdre, près de la maison de l'ingénieur. Cela lui donne un air impérial, un air à vouloir rendre la Justice sur ce petit monde préservé.

Son regard paisible embrasse les bassins, puis se porte sur la digue de la Garonne, qui domine de sa pesante présence l'univers clos qui semble s'endormir dans la douceur printanière. Le soleil rougeoyant trace au-dessus de la digue de larges traits le long des caminots qui bordent les berges des bassins, comme pour en désigner des points précis.

L'homme sans nom attend qu'un signe ostensible le guide et l'instruise, un signe que seul lui comprendra, et le mettra en marche.

Ses yeux contemplatifs changent soudain et son regard s'attarde puis fixe l'un des points désignés par un rayon de soleil plus intense que les autres.

La nuit est à présent totale, les bassins se sont endormis et seule la lueur lointaine des éclairages publics des allées de Barcelone longeant le canal de Brienne et celle plus chaude et enveloppante des immeubles cossus construits sur l'emplacement de l'ancienne écluse de l'Embouchure rappellent la présence proche de la ville moderne.

Dans le silence du lieu, l'homme sans nom s'active maintenant avec ferveur. Contrastant avec son attitude nonchalante et passive de la journée, ce dernier semble être sublimé par la nuit et la tranquillité du lieu qui l'entoure.

Il a bien pris soin de planter un long bâton à l'emplacement même que lui a désigné l'intense rayon du soleil couchant, quelques heures plus tôt.

Il arrache sans hésitation l'herbe folle, creuse le sol, réalise avec une étonnante habileté une excavation large et profonde. La terre gicle autour de lui, et s'amoncelle en tas successifs tout autour de la fouille.

Cet homme solennel se transforme étonnamment en puisant terrassier que rien ne semble arrêter.

Ni le manque de lumière, ni la fraîche brise de printemps qui parcourt la nuit, ni les efforts intenses produits pour fendre la terre et poursuivre sans faillir son incroyable quête.

Après une heure de labeur effréné, l'homme sans nom pose enfin l'outil, son travail terminé.

Le sentiment du devoir accompli est visible dans ses yeux clairs.

Contemplant un instant son ouvrage, il retrouve à présent son attitude contemplative, jaugeant du regard un point de fuite que ses yeux fixent avec intensité.

Puis tournant les talons, exténué par l'ardeur de sa tâche, les épaules basses, la démarche chancelante et lasse, le voici qui reprend lentement son chemin vers son logis de fortune.

Le jour se lève sur le canal de Brienne.

Les services de secours sont là depuis quelques instants, mettant à l'eau le zodiac d'intervention dans les eaux sombres et stagnantes.

Les plongeurs s'activent, aidés du puissant projecteur éclairant toute la scène. Après quelques minutes de recherche, un corps sans vie est repéré.

Les plongeurs s'approchent, et avec précaution et déférence, le hissent lentement dans le zodiac.

Les premiers soins sont portés ; en vain, le décès ne peut qu'être constaté.

Les témoins de cette scène matinale sont saisis par l'étrange expression de l'homme que le séjour prolongé dans l'eau froide a figée.

Loin de l'horreur habituelle que cette vision suscite, le regard de l'homme sans nom est étrangement apaisé. Une sérénité se dégage de ses traits sans âge et de son long visage gris, comme si sa fin de vie avait été synonyme d'accomplissement.

Les pompiers poursuivent leur macabre travail. Pour les besoins de l'enquête qui surviendra, un rapide inventaire oculaire est réalisé.

Le cou de l'homme sans nom est ceint d'un collier argenté.

Au milieu du torse, un médaillon de grande taille prend place,

rattaché au collier.

Un étrange dessin y est gravé : un petit arbre vert, enraciné sur ce qui semble être un monticule de terre, le tout surmonté de trois losanges blancs alignés.

Pour les besoins de l'enquête, les policiers, intrigués par l'étrange objet pendu au coup de l'homme sans nom, eurent le réflexe de consulter un expert en héraldique ayant pignon sur rue.

Après quelques recherches, l'homme de l'art fut prompt à leur donner son appréciation de la chose et le résultat de ses investigations savantes.

Les policiers apprirent qu'il s'agissait des armes ancestrales des Loménie, dont la branche familiale des Brienne fut celle du cardinal du même nom à l'origine de la construction du canal.

Les bassins des filtres se découvrent sous un jour nouveau.

Une brume légère s'élève au-dessus des eaux dormantes et dévoile un écrin de verdure que la lumière matinale sublime de teintes douces.

Rien ne semble troubler l'ordonnement des bassins et le tracé rectiligne des caminots.

Et pourtant le talus frontalier au canal de Brienne est percé d'une large cicatrice.

La terre éventrée présente aux regards un étrange mémorial. Sur la roche dénudée et dégagée avec soin de toute végétation, trois losanges incisés côtoient un arbuste vert fraîchement taillé.

En s'approchant du monument naturel, on peut lire ces mots gravés en lettres noires :

« Voici enfin rendu l'honneur qui me revient » ●

LES CHANTS DE LA SIRÈNE

MATHIEU PAUGET - Prix Capitolium de bronze 2017

ACCOUDÉ AU MURET, je contemple rêveusement les lumières des halogènes se reflétant sur l'eau noire. Une pluie fine ruisselle sur mon visage aux traits tirés. Des ruisseaux serpentent sur mon front pour se perdre dans mes sourcils. De là, ils cascaden jusque sur mes joues, passant en minces traits argentés devant mes yeux. Les commissures de mes lèvres recueillent le liquide qui s'en vient former une mare noyant ma langue. De temps à autre, j'aspire cette eau, doux et contrepoint aux boissons plus fortes ingurgitées auparavant.

Les pavés bruns et blancs font pencher mon corps sur la gauche. Un bar derrière moi ferme ses portes. Le temps ne favorise pas les visites nocturnes. Un flot de lumière s'échappe des fenêtres, contrastant violemment avec l'éclairage tamisé de la rue. Sur ma droite, j'aperçois la basilique de la Daurade. Les pierres semblent ocre dans le miel de l'éclairage.

En contrebas, une esplanade verdoyante se devine dans la pénombre. De grands arbres s'élèvent au-dessus d'une pelouse assombrie par la nuit. Un couple déambule sur

un chemin longeant la Garonne. Je me demande à quoi il pense. Mon attention s'égare aussitôt, reléguant dans les tréfonds de ma mémoire ces deux spectres amoureux.

Mon regard parcourt le fleuve. De douces montagnes apparaissent puis se résorbent immédiatement dans le courant. La monotonie de cette plaine vallonnée et changeante anesthésie mes sens.

Ma vision ne dépasse pas les ponts Neuf et Saint-Pierre. En face, un rocher semble émerger du fleuve pour se coller au mur de l'hôtel d'Assézat. D'ici, on dirait l'extérieur d'une prison. Une grande bâtisse rectangulaire aux petites pierres serrées, des fenêtres grillagées, tel est le paysage s'offrant à moi. Pourtant, entre ces murs reposent les inspirations des Muses. Titien et Monet, Van Dyck et Picasso, attendent patiemment la venue de visiteurs. Plusieurs sociétés savantes diffusent connaissance et savoir à travers le monde.

Un mouvement sur le rocher attire mon œil. Par-delà la voile diaphane de la pluie embrumant ma vue, je distingue une forme sombre couchée sur la pierre. Une mélodie s'in-

filtre sous les bords de ma capuche, s'enroule délicatement autour de mes oreilles telle une boucle noire et blanche. Elle livre une guerre sonore au chuintement feutré des cristallines fléchettes lancées des nuages par un dieu martial. Un accord brise les barricades érigées devant mon tympan et infiltre le canal auditif, amenant à sa suite d'autres accords. Envahissant mon cerveau, la mélodie en conquiert chacune des aires. Mes pensées sont chassées. Mes sens sont noyés. Je ne peux résister à l'indicible beauté de ce chant aqueux. L'écume d'une joie ineffable est sous-tendue par des courants de mélancolie. D'évanescences arias nagent voluptueusement dans ce flux harmonique.

Ma jambe prend appui dans un interstice du mur et hisse mon corps. La forme sombre bouge. Une tête couronnée de cheveux verts se redresse. De la pierre, une nageoire émerge et vient battre les flots en rapides mouvements accompagnant le chant.

Les bras tendus et en appui, le buste se tourne vers moi. Un brusque battement de queue soulève une vague qui inonde le rocher, emportant l'être avec elle. À l'encontre de toutes les lois physiques, elle avance perpendiculairement au fleuve sans l'aide d'aucune force motrice visible, jusqu'à submerger l'esplanade pour s'arrêter devant moi. Deux bras cyan surgissent des flots et agrippent mes épaules. Je ne peux résister à la puissance déployée et me fais emporter au cœur de ce mur liquide.

À ce moment, je peux enfin dévisager ma ravisseuse. Deux grands yeux noirs à l'iris jaune surmontent une large bouche où se découvrent de petites dents effilées. Une paire de branchies en forme de collerette s'ouvre et se ferme à intervalles réguliers. Le buste, nu jusqu'à la taille, se termine par un corps de poisson de près de deux mètres de long. La peau est grisâtre, teintée de reflets bleutés.

Paniqué, je me rejette en arrière, battant des pieds et des mains pour m'écarter de la sirène. Elle sourit et, vivement, tourne autour de moi, déclenchant un nuage de bulles venant caresser mon corps. J'émerge à l'air libre, aspirant une grande goulée d'oxygène. Le haut de sa tête affleure à la surface. Devant l'absence d'agressivité, mon esprit se calme. Je me demande ce qu'elle attend de moi.

Une main palmée touche mon menton, le relevant en direction du soleil. Ébloui, je détourne les... ? Le soleil ? Combien de temps ai-je passé dans l'eau ? Éberlué, mon regard fait le tour de l'horizon. L'esplanade a disparu !

Une barque de pêcheur frôle mon crâne, m'arrachant un cri de douleur. Une gaffe tombe dans l'eau et une voix me demande comment ça va.

Mal, de toute évidence.

Aidé par le pêcheur et celui que je suppose être son fils, je grimpe sur l'embarcation. Le jeune garçon me tend une serviette rêche dans laquelle je m'enroule. Le vieux ne tient pas une gaffe. Je constate qu'il s'agit d'une espèce de râteau. Des sacs s'étalent sur le fond du bateau. L'un d'eux est entrouvert et laisse couler du sable humide. Il s'agit sans doute de ces fameux pêcheurs de sable, métier aujourd'hui disparu. Si je me rappelle bien, ce matériau était utilisé pour fabriquer le ciment servant aux constructions.

Je prends conscience de la présence de nombreuses autres barques autour de nous. Le port un peu en aval est agité d'une forte animation. Sur les quais, une nombreuse population est rassemblée. Non sans effarement, je distingue un corps allongé, exposé à la vue de tous. J'ai le pressentiment que cette personne est morte. Des passants s'arrêtent craintivement et se penchent sur le visage. Alors qu'ils repartent tous, soulagés de ne pas le reconnaître, voilà

qu'une femme se met à pleurer bruyamment. Mauvaise nouvelle... La morgue vient d'identifier un de ses locataires. Le pêcheur me fait signe et montre un cortège passant sur le pont Neuf. Immédiatement, je remarque l'homme à sa tête. Il est monté sur un cheval blanc et malgré sa petite taille, il émane de lui une autorité naturelle. Une redingote grise recouvre un uniforme vert, celui des chasseurs à cheval. Un bicorne en feutre noir le coiffe. Je reconnais enfin le cavalier. Je ne comprends pas sa présence, mais c'est pourtant lui : Napoléon. Sa marche le mène vers le quartier du Capitole.

J'ai remonté le temps !

Des profondeurs de la Garonne, une bulle gonfle à la surface. En explosant, elle libère une note qui me fait sursauter. Le fils tend une oreille intriguée. Une deuxième bulle apparaît. Puis une troisième. Une quatrième. Des dizaines. La mélodie éclate dans l'air. La barque tangué sous un coup violent porté contre la coque. Un rire aigrelet frappe mes oreilles. Les oscillations sont de plus en plus accentuées. Voyant l'enfant et l'homme se mettre à paniquer, je décide de plonger, rejoindre mon guide. Peut-être ne savent-ils pas nager.

Me laissant emporter au fond, je contemple la lumière du Soleil s'atténuer. Je me sens bien. Un corps serpentin s'enroule autour de moi. Il augmente sa vitesse, ce qui me fait tourbillonner sur moi-même telle une toupie. D'un mouvement vif, il me fait remonter. L'eau se réchauffe étrangement. Le soleil semble plus brillant. Plus étendu.

Une vision de cauchemar m'attend. Un vent sec balaie les flots, emportant des brandons enflammés dans sa course. Des flammes jaillissent de toutes les maisons alentour. Un craquement se fait entendre. Le toit en bois d'une demeure s'écroule, libérant une tour de flammes montant haut dans le ciel. L'air est surchargé de vapeurs. Une fumée noire plane au-dessus du fleuve. La température est atroce et sèche les parties émergées de mon corps. Deux bras entourent mes épaules. Une rivière de cheveux coule sur mon front. L'humidité bienfaisante du corps visqueux de la sirène me protège.

De l'endroit où se dressera l'hôtel d'Assézat dans un peu moins d'un siècle, un homme accourt, un inutile seau dans les mains. Une femme portant deux enfants le suit, la chevelure ébouriffée et le visage noirci. Les flammes les cernent de toutes parts, bloquant toute échappatoire.

Je nage dans leur direction, n'ayant pas la moindre idée de ce que je pourrais faire. Paniqué, la famille saute à l'eau. Un des enfants est emporté par le courant. Un long hurlement traverse l'air et vient transpercer mon cœur. Les bras endoloris par l'effort, je poursuis mon avancée de toutes mes forces. Une petite main potelée s'enfonce lentement. Trop loin... trop tard... Je ne pourrai ja...

Une flèche argentée fend les flots sur ma droite. Un aileron tranche l'écume dans un bouillonnement d'albâtre. Il disparaît à proximité de l'endroit où l'enfant a sombré. Quelques secondes après, la femme-poisson bondit hors de la Garonne, la fillette dans ses bras. Telle une mitraille turquoise, une gerbe étincelante perfore la fumée. La lumière de l'incendie se reflète sur les écailles de sa longue queue qui d'une ondulation puissante la propulse encore plus haut. Elle atterrit sur le pont Neuf sous les exclamations effrayées des fuyards.

De mon côté, j'ai rejoint le couple et leur enfant restant. Nous nous dirigeons vers le pont d'où des gens lancent une corde permettant de les remonter. La sirène plonge gracieusement et pénètre l'eau sans une éclaboussure. Ras-

Concours littéraire

suré, je regarde la famille qui me fait un signe de la main. Je leur souris juste avant que la fumée ne s'épaississe et ne les dissimule à ma vue.

Le chant reprend avec plus de force qu'auparavant. Il bute sur l'épais brouillard et après un bref combat, le désagrège pour dévoiler un radieux après-midi.

La ville a radicalement changé. Les maisons sont serrées les unes contre les autres. Les constructions sont en bois et en brique, et des chemins de terre ont remplacé les avenues pavées du XXI^e siècle. La ville est beaucoup plus petite. Mais elle est en train de s'étendre. Des coups de marteau tintent dans les faubourgs. Saint-Michel et Saint-Cyprien sortent de terre. À travers la porte de l'enceinte délimitant la ville, je distingue des champs à l'ouest où des paysans travaillent.

Sur la berge, un évêque observe des ouvriers poser une traverse de bois au-dessus de la Garonne. Le futur pont de la Daurade se termine. Alors que les royaumes chrétiens tentent de s'emparer de Jérusalem, Toulouse prend réellement possession des deux rives. Les uns finiront par échouer, l'autre réussira à s'accroître encore.

Deux membres du capitoulat discutent avec animation devant l'échoppe d'un artisan. Les mains de la sirène se posent sur mes épaules, ce qui lui permet de se dresser hors de l'eau. Ses seins lourds reposent sur le haut de mon crâne, éveillant une sensation de chaleur dans mon bas-ventre. Elle contemple avec amusement l'animation de la ville. Pour un être comme elle, ces vies, ces disputes, ne sont qu'une goutte dans l'interminable rivière de son existence. Un des gardes nous repère et crie quelque chose à ses camarades. La panique s'empare du groupe et pendant que certains vont mettre les dirigeants de la cité à l'abri, d'autres sortent des arcs. Une volée de flèches s'élève et retombe autour de nous. La sirène s'est déjà enfoncée dans l'eau. Mes pieds sont happés et je suis tiré au fond juste à temps. Je remonte, crachant l'eau qui a commencé à s'infiltrer dans mes poumons. Le violet et l'or d'un crépuscule antique illuminent une cité de briques. Une barge à fond plat passe à mes côtés. J'aperçois des amphores rangées sur l'embarcation. Une gaffe s'enfonce dans le fleuve et éloigne le bateau vers l'aval. La sirène prend mon bras et me tire sur la berge où nous nous allongeons. Ce repos me fait du bien. La fatigue s'appesantit sur chacun de mes membres.

Me plaçant sur le ventre, je vois des aristocrates en toge marcher sur les pavés de la cité. Je surprends des phrases prononcées en latin par les promeneurs. Les nobles croisent un groupe de soldats en armure de métal et casque à rabats. Les militaires s'arrêtent pour les saluer puis reprennent leur ronde.

Un rempart ceint la ville. Il mesure près de dix mètres si ce n'est plus. Étonnamment, il semble constitué de briques et non de pierres comme le veut la coutume romaine. Sans doute un problème d'accès aux matières premières. La région est glaiseuse. Un théâtre se dresse près de nous. Sur les gradins, de nombreux dignitaires écoutent une pièce de Térence.

Tolosa semble prospère et apaisée. Cela ne durera pas, la venue prochaine des Wisigoths marquant le début d'un

pouvoir plus autoritaire. Mes yeux se ferment lentement. Je lutte pour emmagasiner le plus d'images possible, mais un chant s'élève du côté de ma guide. L'engourdissement relâche mes membres. Une main humide s'attarde sur mon front et je m'endors ainsi, tel un enfant bercé par sa mère.

Je m'éveille dans une pénombre atténuée par l'éclat nacré de la lune. Je suis couché dans la boue. Un hêtre est penché sur moi, dissimulant partiellement un ciel d'une pureté sans pareille. La traînée blanche de la voie lactée s'étale dans la nuit. La forme argentée de la sirène ondule dans l'eau de la Garonne. Je me lève et pars la rejoindre pour me débarrasser de toute cette boue qui s'est infiltrée sous mes vêtements.

Nous nous élaboussons comme deux enfants quand un feulement déchire l'air, interrompant notre jeu aquatique. Un éclair sombre traverse les taillis. Un mégacéros fuit l'ombre aux dents luisantes et aux yeux jaunes. Un cri. Puis le silence.

La nature reprend sa respiration. Les sons de la vie repartent. Les criquets strident, les arbres bruissent. À l'ouest, une fumée s'élève d'un village protégé par une palissade en bois. J'ai du mal à croire que sur ce site sauvage une cité aux hauts immeubles et aux maisons ocrées s'étendra dans des milliers d'années. Les humains de l'époque où je me trouve n'ont que des outils en silex et le bronze est encore loin. Les parures sont rudimentaires, des colliers de perles de jade et de coquillages percés. Le commerce est inexistant. Je ne reconnais même pas les courbes de la Garonne.

Je fais face à la sirène. Son aileron dorsal est largement déployé, sa nageoire frappe l'eau à petits coups. Je me laisse couler. Mon dos touche la vase et soulève un nuage de particules. Un poisson file dans l'obscurité, dérangé par mon arrivée. Je suis dans mon élément. Je voudrais rester ici pour l'éternité, à contempler la succession des âges et la fugacité des constructions humaines. Le long fleuve du Temps s'écoule et nous sommes comme ce hêtre sur la berge, de petites choses fugitives n'ayant conscience que d'une partie de ce tracé aqueux.

Deux yeux jaunes m'observent. Un corps écailleux se colle contre le mien. Les dernières bulles d'air s'échappent de ma bouche. J'étouffe lentement dans ma mélancolie. Des lèvres se collent aux miennes et un flot d'oxygène pénètre à nouveau mes poumons. Une langue fine joue sur mes dents et mon palais une mélodie sensuelle. Mes bras se referment sur le corps souple qui me surplombe.

Un courant me presse de toutes parts et je me sens soulevé. Je surfe sur une vague qui me ramène sur mon muret. Une main caresse ma joue avant de disparaître dans les flots. L'éclairage tamisé du bar illumine le pavement régulier sous mes pieds. Les ponts Neuf et Saint-Pierre encadrent mon champ de vision. Le rocher devant l'hôtel d'Assézat est dépourvu de vie.

Sur mes joues, la pluie forme de minces ruisselets venant se loger à la commissure de mes lèvres. Elle a le goût amer de mes larmes, s'écoulant à la pensée des chants perdus de la sirène. ●

La dangereuse poudrerie a dû s'éloigner au fur et à mesure que Toulouse s'agrandissait : de l'île de Tounis au nord ❶ aux îlots de Banlève vers 1670-80 ❷ puis au sud du Ramier du Château après 1850 ❸, enfin sur tout le Ramier d'Empalot à partir de 1914 ❹ et même sur la rive gauche jusqu'en 1918 ❺.

Le Ramier et ses poudreries

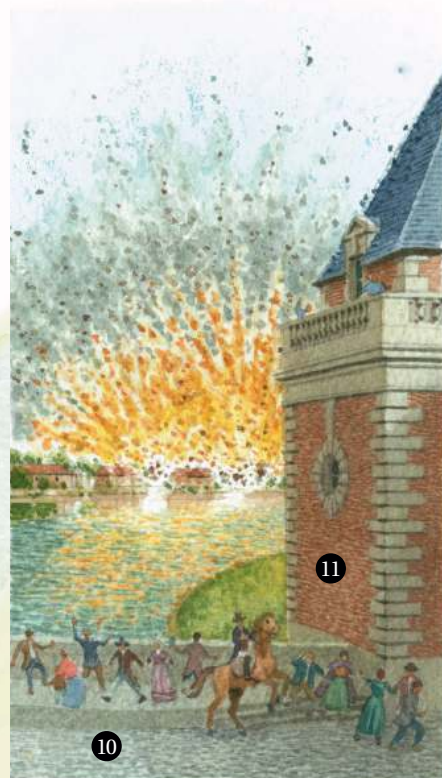
LES DÉBUTS DE L'INDUSTRIE D'ARMEMENT Si les parcs se sont succédé depuis le début du XX^e siècle au nord du Ramier, une autre histoire a aussi marqué nos îles : celle de la Poudrerie qui connut deux explosions majeures au XIX^e siècle avant de déménager toujours plus au sud, jusqu'à l'emplacement de la future usine AZF...

Nous ne sommes pas le 21 septembre 2001 à 10h17 du matin mais le 16 avril 1816 à 4h05 de l'après-midi, lorsque « trois détonations » jettent « l'épouvante et l'alarme dans la ville ». Les Toulousains, paniqués par « la violence de l'explosion, les secousses des édifices, l'éboulement des cloisons intérieures, la chute de pierres, de tuiles et de pans de murailles, et les éclats de carreaux des vitres qui tombaient de toutes les croisées »

pensent d'abord à « un fort tremblement de terre » ou même « un grand météore ». Mais les « nuages embrasés » et les « tourbillons de poussière » en provenance du Ramier désignent l'origine de la catastrophe : la Poudrerie a encore une fois « éclaté ».

ENCORE UNE FOIS car, en plus de deux explosions mineures sous l'Empire, la Poudrerie avait déjà connu un sinistre majeur le 21 septembre (à 10 heures et de-

Des années 1670 aux années 1850, la Poudrerie est à l'endroit de l'actuelle centrale hydro-électrique au nord du Ramier, avec les moulins ❻ le long de canaux artificiels, des entrepôts ❼ et ateliers ❽ autour. Ici, le cratère ❾ creusé par l'explosion du 16 avril 1816, vue ❿ depuis le Pont-Neuf (dessin de droite) avec son portail ouest ⓫ d'origine.



mie du matin, cela ne s'invente pas) 1781 mais sans victimes puisque « par un heureux hasard, les ouvriers se trouvèrent occupés à prendre leur repas à une certaine distance ». Avant cela, à part l'explosion en 1780 d'une auberge à Saint-Cyprien lors d'un imprudent transvasement de poudre en cuisine (au moins 13 tués), pas de catastrophe connue depuis le déménagement de la Poudrerie dans les années 1670 de l'île de Tounis (où elle était encore sous la responsabilité des Capitouls) aux îlots de Banlève, lorsque le roi Louis XIV fit de cette industrie un monopole d'État d'abord affermé à des concessionnaires puis en régie à partir de Louis XVI, simple service du Ministère de la Guerre à partir de la Révolution.



Le 16 avril 1816, en plus des innombrables blessés et contusionnés en ville, on compta 16 tués sur place : 11 ouvriers sur les 14 alors employés (soit 79 % de l'effectif) et 5 civils dont une dame Chavardès « *qui désirait depuis longtemps* » voir l'île avec sa fille, « *personne d'une grande beauté, promise en mariage à un jeune homme qui eut le malheur de l'accompagner dans cette fatale visite* ». Le sort de ces deux « *infortunés amants* » émut beaucoup et la mairie, en plus de demander aux propriétaires de ne pas accepter les « *prix excessifs* » des nombreux vitriers qui affluèrent aussitôt de toute la région, fut bien obligée de « *renouveler auprès du gouvernement les vœux si souvent émis de voir s'éloigner de la ville* » cette explosive poudrière d'État.

L'ÉTAT SE FIT DÉSIRER : il fallut 3 autres explosions (pas de victimes pour celle de 1817 mais 3 ouvriers tués en 1822 et les 9 ouvriers présents tués le 17 août 1840 dans une catastrophe comparable à celle de 1816) pour qu'il consente enfin à déplacer sa Poudrerie qui vint occuper le tiers sud du Ramier du Château à partir de

1852. Il s'agissait encore d'un établissement modeste, fournissant les militaires mais aussi les chasseurs de la région et n'employant que moins d'une centaine d'ouvriers. La Première Guerre mondiale fit entrer Toulouse dans une autre époque puisque la ville devint l'une des principales bases arrières de l'industrie d'armement : la champêtre Poudrerie du XIX^e siècle s'étendit sur tout le Ramier d'Empalot et même jusqu'à Braqueville pour devenir un gigantesque combinat surnommé « Poudreville » et employant

jusqu'à 30 000 personnes. La guerre finie, l'État eut l'idée d'exploiter les brevets d'ammoniaque synthétique pris à l'Allemagne grâce au traité de Versailles en créant à la place des installations de rive gauche de la Poudrerie désormais inutiles une nouvelle usine de nitrate, l'ONIA, destinée à l'agriculture (engrais) en temps de paix, à l'armement (explosifs) en temps de guerre. Mais ceci est une autre histoire. ●

À lire : « *La Poudrerie Royale de Toulouse* », Fernand Pifteau, *Bulletin Municipal* (décembre 1939) ; « *De la Poudrerie nationale de Toulouse au Cancéropôle. La catastrophe d'AZF dans les dynamiques territoriales d'un espace industriel urbain (1850-2008)* », Marion Cauhopé, *Université de Toulouse Le Mirail* 2011.

© Studio Différemment 2017
Illustrations : Philippe Biard.
Texte : Jean de Saint Blanquat.

STUDIO DIFFÉREMENT

L'explosion du 17 août 1840 (la septième connue, 9 ouvriers tués) force enfin l'État à écouter les demandes d'éloignement de la municipalité : une nouvelle Poudrerie vient occuper tout le tiers sud du Ramier du Château avec un long canal d'alimentation 12 des moulins 13 et les bâtiments administratifs 14 près du pont 15 par lequel arrivaient les ouvriers.

En 1914, Toulouse est choisie comme centre majeur de l'industrie d'armement car la ville est hors d'atteinte de l'aviation allemande. La Poudrerie du Ramier du Château ne pouvant plus suffire, elle s'étend sur tout le Ramier d'Empalot (4 page de gauche, 16 page de droite, où le nord est à gauche du dessin) mais aussi rive gauche vers Braqueville (5 page de gauche) où elle sera remplacée à partir de 1924 par l'usine ONIA (future usine AZF).



DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE AUX COMMERCES DANS LES QUARTIERS AVEC LES OPERATIONS « CŒURS DE QUARTIER »

Lors du Conseil municipal du 12 octobre, un membre de l'Opposition a affirmé : « le dynamisme commercial ne se décrète pas, il s'organise ».

C'est effectivement notre ligne de conduite, dans tous les quartiers. C'est pourquoi nous avons lancé les opérations

« cœur de quartier, commerces de proximité » dans les faubourgs toulousains. 33 lieux ont été identifiés.

En concertation avec les Toulousains et les acteurs des quartiers, nous repensons l'aménagement des espaces publics, l'éclairage, la sécurité, le

mobilier urbain, le stationnement, ou encore la végétalisation autour de places ou d'avenues.

Cela permet de recréer des cœurs de quartier avec une activité commerciale redynamisée.

Les 33 cœurs de quartier !

Place Anthonioz-de-Gaulle
à **Bagatelle**

Place Emile-Male
aux **Arènes**

Minimes

Cité de l'Hers

Place **Soupetard**

Places Diebold, Roguet et du Ravelin à **Saint Cyprien**

Place du **Busca**

Carré de la Maourine

Place Abbal
à la **Reynerie**

Place des Tibaous
à **Saint Simon**

Place **Papus**

Empalot

Place de la **Cartoucherie**

Lafourquette

Place Lafourcade

Faubourg **Bonnefoy**
et place Bories

Place du **Fer à Cheval**

Grand-Rue **Saint-Michel**

Centre commercial **Gonin**

Avenue **Camille-Pujol**

La Vache

Patte d'Oie et
Barrière de Bayonne

Route de Blagnac aux
Sept Deniers

Avenue de Fronton
à **Lalande**

Places Micoulaud et
Trois Cocus

Place **Jolimont**

Place Saint-Exupéry

Place de **l'Ormeau**

Place commerciale
Bellefontaine

Place des **Pradettes**

Place Henri
Maurette au **Mirail**

Place commerciale
Toulouse Aerospace

GROUPE TOULOUSE ENSEMBLE

UN ECLAIRAGE PUBLIC MODERNISE ET PLUS ECONOMIQUE EN ENERGIE

Délaissé par l'ancienne municipalité, l'éclairage public s'était délité : Toulouse était plongée dans le noir. Depuis 2014, avec un nouveau plan Lumière ambitieux, nous rallumons Toulouse dans un esprit de sobriété énergétique, et ce à **budget constant !**

Nous modernisons l'éclairage public avec le **remplacement des appareils obsolètes** par d'autres moins énergivores

notamment grâce à la mise en place des nouveaux appareils équipés en LEDs.

Ces investissements ont permis de **diminuer de 18% notre consommation d'électricité** en 3 ans.



Par ailleurs, **les joyaux architecturaux et rues toulousaines retrouvent progressivement leur beauté la nuit** : la Cathédrale Saint-Étienne, l'Hôtel Dieu, la Grave, le Pont Neuf, les Jacobins, et bien d'autres dans nos quartiers. Depuis le mois

dernier, le Musée des Augustins a également été mis en lumière.

Grâce à notre action, les rues de Toulouse, retrouvent ainsi la lumière et leur beauté la nuit !

18%

de baisse de la consommation électrique de la Mairie de Toulouse pour son éclairage public passant de 34 GWh en 2013 à 28 GWh, soit une **économie de 6 GWh**.

83%

de nos besoins d'éclairage public sont couverts par notre production d'énergie propre, grâce aux usines hydroélectriques du Ramier et de la Cavaletade. Et ce chiffre continuera d'augmenter dans les prochaines années !



Le groupe des élus de la Majorité

6 rue du Lieutenant-Colonel Pélissier
31 000 Toulouse
05 67 73 82 58
www.groupe-toulouse-ensemble.fr

Restons connectés sur les réseaux sociaux



Groupe Toulouse Ensemble



@Tlse_Ensemble

GROUPE SOCIALISTE ET RADICAL

UNE DRÔLE DE CONCEPTION DU SERVICE PUBLIC

Dans son bilan de mi-mandat, le maire de Toulouse se dit fier d'avoir maîtrisé les dépenses de personnel en ne remplaçant pas les départs en retraite. Il se glorifie d'avoir comprimé les dépenses de fonctionnement de la collectivité. Mais peut-on tirer une quelconque fierté de la réduction des services publics ?

Peut-on légitimement se glorifier d'exercer une pression de plus en plus intolérable sur le personnel municipal, sommé de faire toujours plus avec toujours moins de moyens ?

Ces déclarations traduisent une conception clairement libérale des services publics qui n'est pas la nôtre. Pour nous, le service public n'est pas un monde à part. Il est un des piliers de l'égalité, valeur fondatrice de notre République. Les problèmes de garde d'enfants, d'éducation, de mobilité, de logement, d'eau, de tranquillité, d'emploi, d'accès à la culture, aux sports et aux loisirs, nous concernent tous. Ils sont au cœur de nos réalités quotidiennes.

Doit-on rappeler que dans tous ces secteurs et dans bien d'autres, le personnel municipal est en première ligne pour que chaque habitant, quelle que soit sa situation personnelle, ses origines, son âge ou son sexe, bénéficie d'une même qualité de service ? Les services publics ne sont pas une vieille idée du passé, ils sont nos meilleurs outils pour espérer en demain.

Mais il est bien plus facile de fustiger les fonctionnaires, accusés de coûter cher à la collectivité, et de laisser à d'autres le soin de remplir les missions pourtant essentielles de service public. L'exemple des crèches est frappant et traduit chez le maire de Toulouse un art consommé du mensonge et de la manipulation des chiffres.

Il annonce, toujours dans son bilan, 572 créations de places en crèche. À y regarder de plus près, le compte n'y est pas. En effet, les places « créées » viennent parfois remplacer des places supprimées.

Ainsi, le multi-accueil de Reynerie « Au fil de l'eau », récemment inauguré, remplace deux haltes-garderies. Les 25 nouvelles places annoncées masquent une diminution du nombre de lits dans le secteur. La crèche « 1, 2 3 couleurs » ouverte derrière l'université Jean Jaurès, n'est ni plus ni moins que le résultat du déménagement de « La baleine bleue ». Quand la nouvelle crèche de Bordeblanche a été ouverte, le multi-accueil des Pradettes a été fermé. Le solde est donc, au final, beaucoup moins élevé que celui annoncé. Mais la mairie reste muette quand on lui demande la vérité des chiffres.

De plus, aucune nouvelle crèche n'est gérée par la Ville ou le CCAS. Et la plupart du temps, les investissements n'ont pas été portés par la municipalité. C'est une certaine conception du service public de la petite enfance que de penser que tout doit être géré – voir construit – par des associations. Alors que ces dernières sont aujourd'hui en difficulté en raison de la remise en cause des emplois aidés, on comprend la fragilité d'un tel dispositif. Pour finir, le maire de Toulouse a diminué la plage d'ouverture des crèches municipales. Un tel manque de volontarisme est confondant. Ce qui n'empêche pas le maire de claronner que « le soutien à la petite enfance à Toulouse demeure un des plus volontaristes de France ». Non, décidément, ce n'est pas notre conception du service public...

Pierre Cohen, président du groupe, Gisèle Verniol, Isabelle Hardy, François Briançon, Claude Touchefeu, Joël Carreiras, Cécile Ramos, Romain Cujives, Vincentella de Comarmond

groupe.socialiste@mairie-toulouse.fr
27 rue des Lois - 05 67 73 83 31
<http://groupesocialistetoulouse.fr/>

**GROUPE
SOCIALISTE**



GROUPE COMMUNISTE, RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

**BILAN DE MI-MANDAT DE JL MOUDENC :
3 ANS DE TAXES, DE BOUCHONS ET D'INTOX !**

Malgré la coûteuse campagne de communication de JL Moudenc sur son bilan de mi-mandat, c'est au quotidien que les Toulousains vivent les difficultés accentuées par ses choix politiques : pouvoir d'achat amputé par les hausses d'impôts et de tarifs municipaux, mobilité entravée par les bouchons qui paralysent la ville matin et soir, santé menacée par l'augmentation de la pollution atmosphérique, accès aux services publics restreint, accès au logement social en panne... Les Toulousains paient cash le bilan de la majorité de droite : pour JL Moudenc les services publics sont « facultatifs » ! Ils considèrent que les Toulousains doivent payer les services par les tarifs (suppression

des gratuits transports, de la cantine scolaire, augmentation des CLAE, etc.) comme s'ils ne payaient pas déjà des impôts locaux ! Et qu'on ne nous serve pas l'excuse de la baisse des dotations d'État : oui, elles ont malheureusement baissé, et nous sommes contre cette baisse. Mais pour Toulouse cette baisse représente 24,3 M€ de 2014 à 2016 : en 3 ans, c'est une cagnotte de 100 M€ que nos impôts ont fourni à JL Moudenc ! Pour quoi faire ?

Les Toulousains ont payé une hausse record d'impôt alors que la ville est riche ! Il serait grand temps que M. Moudenc rende aux Toulousains le pouvoir d'achat inutilement confisqué.

**Pierre Lacaze, Monique Durrieu,
Jean-Marc Barès-Crescence, Martine Croquette**

GROUPE TOULOUSE VERT DEMAIN

QUEL BILAN POUR L'URBANISATION " MODÉRÉE " ?

En 2014 Jean-Luc Moudenc avait promis une densification " modérée " de notre ville. Qu'en est-il aujourd'hui ?

- Continuité du nombre de logements construits : environ 4 000 par an entre 2014 et 2016, comme entre 2008 et 2014. Logique, puisque la démographie de Toulouse reste très dynamique...
 - Augmentation des droits à construire dans le PLU : la municipalité accompagne les appétits des propriétaires fonciers et des promoteurs, au coup par coup, souvent sans grande cohérence ni concertation avec les habitants.
 - La future 3ème ligne de métro n'améliorera pas la desserte des périphéries et concentrera inévitablement les constructions le long de son tracé toulousain.
- CONCLUSION : UN CONCEPT FUMEUX NE FAIT PAS UN URBANISME HARMONIEUX !**

Les élu-e-s écologistes : Antoine Maurice (pdt.), Michèle Bleuse, Régis Godec // toulouse.vert.demain@mairie-toulouse.fr



LES SERVICES MUNICIPAUX VOUS ACCUEILLEN pour faciliter vos démarches administratives. Vous pouvez aussi accéder aux téléservices (DUI, cantine, Claé, État Civil, stationnement résident...) sur **montoulouse.fr**
Plus d'informations sur **toulouse.fr**



INFORMATIONS GÉNÉRALES

STANDARD TOUS SERVICES

Du lundi au vendredi de 8 h à 18 h
05 61 22 29 22

ACCUEIL & RENSEIGNEMENTS

Au Capitole
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h
05 61 22 21 43

ÉTAT CIVIL

Déclarations de naissance et de décès, reconnaissances, dossiers de mariage, livrets de famille, délivrance des actes de l'état civil.

• 6, r du Lieutenant-Colonel-Pélissier du lundi au jeudi de 8 h 30 à 17 h, le vendredi de 8 h 30 à 16 h 45, permanence le samedi, de 8 h 30 à 16 h 45 (uniquement pour les déclarations de naissance, de reconnaissance et de décès).
05 61 22 30 26 ou 05 61 22 32 41
• 2, r de l'Abbé-Jules-Lemire (uniquement déclarations de décès) du lundi au samedi, les jours fériés et les dimanches fériés, de 8 h 30 à 17 h
05 67 73 85 12/13

FORMALITÉS ADMINISTRATIVES

Capitole, cour Henri-IV, RDC, porte 12
CNI, passeports, inscription sur les listes électorales, recensement militaire, certificats divers (hérité, vie en commun, résidence...), légalisations de signature, attestations d'accueil... du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 17 h et le vendredi de 8 h 30 à 16 h 45
05 31 22 90 00

ENFANCE ET PARENTS UNITÉ ACCUEIL

1, r de Sébastopol
Information/inscription, accueil de loisirs 3/15 ans et séjours vacances, lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 17 h
05 61 22 23 68

INFO FAMILLE

0 800 740 745 (n° gratuit)

SPORT : POINT ACCUEIL INSCRIPTION

7, all Gabriel-Bienès
Information/inscription activités sportives de la mairie
lundi, mercredi, vendredi, de 8 h 30 à 17 h, mardi, de 12 h à 17 h, et jeudi, de 10 h à 17 h
petites vacances : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
05 61 22 32 64

POMPES FUNÈBRES

2, r de l'Abbé-Jules-Lemire
Accueil standard 7j/7 de 8 h 30 à 19 h
05 61 16 12 12
Service des cimetières du lundi au samedi, de 9 h à 16 h 30
05 61 49 90 17

SERVICE COMMUNAL D'HYGIÈNE ET DE SANTÉ

17, pl de la Daurade
Pôle santé publique
• Service médical (vaccinations)
05 61 22 23 44
• Communauté municipale de santé
2, r Malbec
05 61 22 21 80
Pôle santé/environnement
05 61 22 23 32 ou 05 61 22 27 42
• Hygiène urbaine
• Hygiène du milieu (qualité des eaux, nuisances animales...)
Fourrière animale et chiens dangereux du lundi au vendredi
05 62 27 40 82 ou 05 61 22 23 43
week-end, jours fériés
05 61 22 22 22

OFFICE DE TOURISME

Donjon du Capitole
0 892 180 180 - 7j/7

SOCIAL

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS)

2 bis, r de Belfort
05 61 58 85 85

CENTRE TOULOUSAIN DU BÉNÉVOLAT

95, grde r St-Michel
05 61 25 94 90

MAISON DE QUARTIER CENTRE SOCIAL DE RANGUEIL

19, r Claude-Forbin
05 61 25 49 26

SENIORS

POINT INFO SENIORS

Duranti
6, r du Lieutenant-Colonel-Pélissier
Accueil du lundi au jeudi de 8 h 30 à 16 h 45 et le vendredi de 8 h 30 à 13 h
0 800 042 444 (n° gratuit)

RESTAURANTS DE QUARTIER

du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 13 h 30, sauf jours fériés, réservation recommandée

Ancely

23, all d'Ancely
05 61 49 19 70

Château de l'Hers

59, ch du Château-de-l'Hers
05 61 34 83 76

Croix-Daurade

Maison des seniors
5, r Francis-Lopez
05 61 58 02 48

Daurade

8, pl de la Daurade
05 61 23 54 77

Empalot - Daste

30, av Jean-Moulin
05 61 52 94 28

Izards

1, r Van-Dick
05 61 47 31 02

La Terrasse

Impasse Schrader
05 61 20 37 91

Les Minimes

4, pl du Marché aux cochons - 05 36 25 23 30

Providence Bonhoure

18 bis, pl Pinel
05 61 34 85 83

Reynerie

14, pl André-Abbal
06 46 27 95 07

Saint-Cyprien

5, r des Feuillants
05 61 59 24 51

Soupetard-Surveyrolles

44, r Louis-Plana
05 61 34 24 02

FOYERS RESTAURANTS

(EHPA - EHPAD) à midi
Bonnefoy
229, r du Fbg-Bonnefoy
05 34 25 92 02

Colombette

25, r de la Colombette
05 34 41 83 41

Docteur-Marie

7, r Ozanne
05 61 52 72 35

Gaubert

28, r Ste-Lucie
05 34 56 24 00

Jolimont

16, r Joachim-Genard
05 61 58 43 47

Le Repos

20, r des Bûchers
05 34 31 88 31

Les Minimes

5, r Bobillot
05 34 40 47 00

L'Ormeau

5, r Corraze
05 62 16 12 20

Oliviers

1, r de Varsovie
05 62 48 54 48

Saint-Louis

44, r du Fbg-Bonnefoy
05 61 58 34 36

Sept-Deniers

4, ch de Garric
05 34 40 00 20

Tounis

88, quai de Tounis
05 61 25 60 08

Françoise-de-Veyrin

21, ch de Catala
05 34 63 83 50

SOCIOCULTUREL

DIRECTION ANIMATION SOCIOCULTURELLE

12, r du Fbg-Bonnefoy
05 61 22 28 64

SCÈNES ET SALLES MUNICIPALES

Espace Bonnefoy
4, r du Fbg-Bonnefoy
05 67 73 83 60

Espace Job

105, rte de Blagnac
05 31 22 98 72

Espace Saint-Cyprien

56, all Charles-de-Fitte
05 61 22 27 77

Centre culturel Alban-Minville

1, pl M. Luther-King
05 61 43 60 20

Centre culturel Bellegarde

17, r Bellegarde
05 62 27 44 88

Centre culturel Henri-Desbals

128, r Henri-Desbals
05 34 46 83 25

Centre culturel théâtre des Mazades

10, av des Mazades
05 31 22 98 00

Centre culturel des Minimes

6, r du Caillou-Gris
05 61 22 51 77

Centre d'animation de Bordeblanche

5, r de la Dépêche
05 61 40 40 98

Centre d'animation des Chamois

11, r des Chamois
05 61 57 99 28

Centre d'animation Lalande

239, av de Fronton
05 61 47 37 55

Centre d'animation Montaudran

3, imp Gaston-Génin
05 61 54 25 19

Centre d'animation Reynerie

3-8, pl André-Abbal
05 61 41 56 80

Centre d'animation Saint-Simon

10, ch de Liffard
05 31 22 96 80/81

Centre d'animation Soupetard

63, ch de Hérédia
05 31 22 99 70

Centre des arts du cirque Le Lido

14, r de Gaillac
05 36 25 22 20

La Brique rouge

9, r de Draguignan
05 36 25 20 61

Metronum

2, rd pt Madame de Mondonville

CONSEILS SOUTIENS

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Espace diversités laïcité/ Centre LGBT (Lesbien Gay Bi Trans)

38, r d'Aubuisson
05 81 91 79 60

nondiscrimination.
toulouse.fr

SIDA

Dépistage anonyme gratuit

Cité de la santé,
20-24, r du Pt St-Pierre

Sans RDV
du lundi au jeudi,

de 9 h à 12 h, et le
vendredi, de 9 h à 13 h

Sur RDV
du lundi au jeudi

de 13 h 15 à 17 h,
le lundi de 18 h à 21 h

05 61 77 78 88
Sida info service

Numéro Vert 24 h/24
0 800 840 800

AIDE AUX VICTIMES SAVIM (Service d'aide aux victimes d'information et de médiation)

accueil gratuit des victimes d'infractions pénales, réparations, soutien psychologique

Maison des associations
3, pl. Guy Hersant, 3^e Et.

05 62 30 09 82

PERMANENCES HÔPITAL RANGUEIL

Consultations pour coups et blessures
05 61 32 29 70

DROGUES/ALCOOL/TABAC

Drogues Infos Service
0 800 231 313

Écoute Cannabis

0 980 980 940

Alcool info service
0 980 980 930

DIVERS

ALLÔ TISSÉO

05 61 41 70 70

OBJETS TROUVÉS

1, all Jacques Chaban-Delmas - Rez de jardin

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

05 62 27 63 00

05 62 27 64 97

05 62 27 65 16

DÉCHÈTERIES

Déchèterie d'Atlanta (Toulouse Est)

23, ch de Gramont du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Déchèterie de Monlong (Toulouse Ouest)

15, r Paul-Rocaché du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

le dimanche, de 9 h à 12 h

Déchèterie de Turlu (Toulouse Nord)

23, ch de Turlu du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

le dimanche, de 9 h à 12 h

Déchèterie des Cosmonautes (Toulouse Sud-Est)

ZI Montaudran 12 ter, r des Cosmonautes du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Déchèterie du Ramier (Centre-ville)

6, av du Grand-Ramier du mardi au samedi, de 9 h à 12 h

et de 14 h à 18 h

Station de transfert de Daturas (Toulouse Nord)

4, ch de Daturas du lundi au vendredi de 7 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

à Toulouse n° 51 est distribué gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres des foyers toulousains. Ce magazine est également disponible sur le site internet de la ville **toulouse.fr**, à l'accueil de la mairie au Capitole, ainsi que dans les mairies de quartier.

infos pratiques



LE MÉTRO TOULOUSAIN,
PREMIER DE FRANCE
ENTIÈREMENT ÉQUIPÉ
EN 4G

DES SOLUTIONS INNOVANTES
AU SERVICE DE TOUTES LES MOBILITÉS
TISSEO-COLLECTIVITES.FR



toulouse
métropole